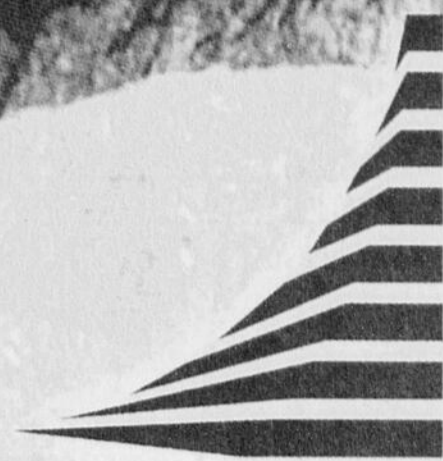


LE POUVOIR DU GÉNIE



GROUPE TEKNIKA

75

Depuis 75 ans





GROUPE TEKNIKA

LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans

SOMMAIRE

La fondation et la consolidation de l'entreprise (1928-1951)	4
Les bâtisseurs d'une « Ville électrique »	4
Armand-Charles Crépeau	5
Jean-Charles Côté	5
La diversification des activités de la firme	6
Gaétan J. Côté	6
Le développement de la firme de génie civil (1952-1983)	7
Les défis entourant la Révolution tranquille du Québec	7
La consolidation des expertises existantes et le développement de nouvelles expertises	8
Expertise dans la construction des ponts	8
Jacques Lemieux	8
Expertise en génie municipal et traitement des eaux ..	9
Au fil de l'eau et du temps, des bénévoles impliqués ..	9
Approvisionnement en eau potable de l'agglomération sherbrookoise	9
Supermarchés et centres commerciaux : des révolutions dans le monde commercial	10
Développement du réseau autoroutier en Estrie	11
Contournement nord de la ville de Sherbrooke	11
Réalisations dans le domaine de l'éducation	13
Fondation de l'Université de Sherbrooke et de sa Faculté des sciences	14
Réalisations dans le monde industriel	15
Le développement de la firme multidisciplinaire (1983-2003)	16
La période du boom économique des années 1983-1992	16
Denis Dumas	16
Programme d'assainissement des eaux du Québec	17
Richard Royer	18
Wilfrid Morin	19
La période contemporaine 1998-2003	20
L'excellence reconnue	20
Localisation des places d'affaires du Groupe Teknika	21
La contribution de la firme au développement socio-économique	22
Les réalisations du Groupe Teknika, firme multidisciplinaire (1983-2003)	23

Le cahier « 75e anniversaire de Teknika » est une réalisation du service de publicité de La Tribune

Coordination : **Alain LeClerc**
Textes : **Le Groupe Teknika, Nicole Robert, Annie Melançon**
Mise en pages : **Annie Melançon**
Conception graphique : **Luc Saint-Jacques**
Réalisation : **Équipe de production de La Tribune**

Un merci tout particulier à Mme Danielle Lapointe, de Teknika, pour sa précieuse collaboration tout au long de la préparation de ce cahier spécial.



CABINET DE LA MAIRIE
SHERBROOKE (Québec)

Bon 75e anniversaire au Groupe Teknika

C'est avec très grand plaisir que la Ville de Sherbrooke se joint à vous toutes et tous pour souligner les 75 années d'existence du Groupe Teknika de Sherbrooke.

Je suis d'autant plus fier de m'associer à toute l'équipe du Groupe Teknika, pour cet important anniversaire, que vous êtes la plus ancienne, sinon la première firme d'ingénierie à s'être établie à Sherbrooke. C'est pourquoi j'aimerais rendre un hommage particulier aux bâtisseuses et aux bâtisseurs de votre entreprise qui ont permis ce succès s'échelonnant sur un si grand nombre d'années.

Pendant tout ce temps, les dirigeants du Groupe Teknika ont été beaucoup plus que de simples ingénieurs participant à la mise en oeuvre de projets, ils ont su mettre à contribution leurs talents de développeurs et ainsi réaliser de grands travaux d'infrastructures tel l'autoroute 55 et de nombreux autres projets qui ont contribué à faire de Sherbrooke la ville que nous connaissons aujourd'hui.

Durant toutes ces années, le Groupe Teknika s'est aussi démarqué par sa participation sociale auprès de plusieurs organismes contribuant ainsi au mieux-être de notre communauté.

Fêter 75 ans d'existence, c'est aussi l'occasion pour ceux et celles qui ont bâti le Groupe Teknika de se rappeler plusieurs belles pages de son histoire.

Au nom du conseil municipal et en mon nom personnel, je veux encore une fois féliciter toutes les personnes qui ont contribué à faire du Groupe Teknika l'entreprise de qualité reconnue de tous. Bon 75e anniversaire!



Jean Perrault
Maire de Sherbrooke

Le maire,

Jean Perrault



Hommage de l'Université de Sherbrooke

Au nom de l'Université de Sherbrooke, je tiens à rendre hommage aux fondateurs de Teknika pour leur vision et leur dévouement exceptionnels qui ont conduit à la naissance de la Faculté des sciences et qui ont guidé ses premiers pas. À l'origine, en 1954, la Faculté des sciences offrait simultanément le baccalauréat en sciences pures et le baccalauréat en sciences appliquées. Elle fut scindée en deux en 1967 : *Sciences pures* (qui sera en fait appelée *Faculté des sciences*) et *Sciences appliquées* (qui deviendra *Faculté de génie* en 1998).

Les trois premiers doyens de la Faculté des sciences ont été des associés de Teknika. Messieurs Armand-C. Crépeau, Gaétan J. Côté et Jacques Lemieux ont accompli ce travail de pionnier bénévolement pendant 10 ans. On ne saurait surestimer le rôle majeur qu'ils ont joué dans la fondation de l'Université de Sherbrooke et qui constitue un bel exemple d'engagement social, professionnel et économique.

Au début de la Faculté des sciences, qui représentait à l'époque une priorité pour les élites religieuses, sociales et économiques de la région, la fonction de premier doyen est confiée à M. Armand-C. Crépeau en raison de sa vaste expérience du génie et de ses activités politiques et économiques. D'ailleurs, les appuis qu'ils avaient obtenus du député de Sherbrooke et du Premier ministre du Québec avaient été déterminants dans la création de l'Université.

Ses partenaires Gaétan J. Côté et Jacques Lemieux se sont joints rapidement à lui. Bien que les Frères du Sacré-Coeur aient été les pionniers de l'enseignement en sciences à Sherbrooke, la direction de la Faculté devait être confiée à des ingénieurs certifiés pour satisfaire les exigences de la Corporation professionnelle des ingénieurs du Québec. Gaétan J. Côté et Jacques Lemieux ont donc pris en charge l'accréditation du programme et l'enseignement à la Faculté, dont ils exerceront successivement les fonctions de doyen par la suite. L'Université de Sherbrooke a souligné leur oeuvre dans le développement de l'enseignement du génie en leur remettant, en 1964, un doctorat honoris causa en sciences appliquées.

Grâce à la contribution des pionniers du Groupe Teknika et de leurs successeurs, la Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke forme chaque année, depuis bientôt 50 ans, des ingénieurs qui font l'orgueil de la profession, un succès qui rejaillit sur toute la communauté universitaire.



Bruno-Marie Bécharde
Recteur de l'Université de Sherbrooke

Bruno-Marie Bécharde, ing.
Recteur de l'Université de Sherbrooke



IMPRIMERIE A. BEAULIEU INC.

UN SERVICE COMPLET... SELON VOS DÉLAIS!

1400 rue Wellington Sud, Sherbrooke (Québec) J1H 5E7

Nous sommes fiers de participer au succès du Groupe Teknika qui depuis 75 ans a su se démarquer par l'excellence et la diversité de ses services. Votre croissance est à l'image du dynamisme et du professionnalisme qui vous caractérisent. Félicitations aux dirigeants ainsi qu'à toute l'équipe du Groupe Teknika pour votre réussite!

TÉL. : (819) 563-9247 • FAX : (819) 563-5370 • Courriel : imprimerie.beaulieu@netrevolution.com

UNE HISTOIRE FABULEUSE À DÉCOUVRIR!

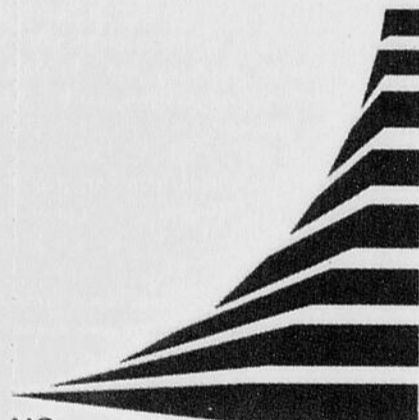


Depuis 75 ans, le Groupe Teknika a été fort actif en région et en province. Il a notamment réalisé plusieurs projets sur le campus de l'Université de Sherbrooke, dont au pavillon central.

L'oeuvre réalisée depuis 1928 par les dirigeants et le personnel du GROUPE TEKNIKA, tant sur le plan du développement socio-économique des Cantons-de-l'Est que du développement professionnel, est gigantesque.

Pour souligner en grand ce 75e anniversaire, l'histoire du GROUPE TEKNIKA a donc été rédigée afin de permettre à tous d'apprécier l'étendue et la grande diversité de ses innombrables réalisations et d'immortaliser les principales contributions des bâtisseurs qui se sont succédé au sein de la firme. Elle constitue une source de fierté et d'inspiration pour le personnel actuel et futur de l'entreprise et pour les régions où sont implantées ses différentes places d'affaires.

La Tribune est fière de s'associer à cette belle histoire de succès. Dans cette édition spéciale, vous y retrouverez quelques extraits du livre, pour une lecture passionnante qui vous plongera dans les grandes époques qui ont marqué notre région, notre province. Un cahier à conserver précieusement...

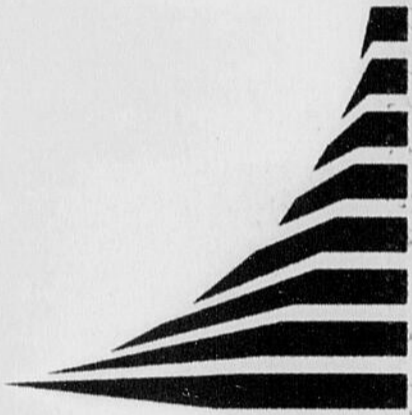


MC
Le Groupe Teknika

1984

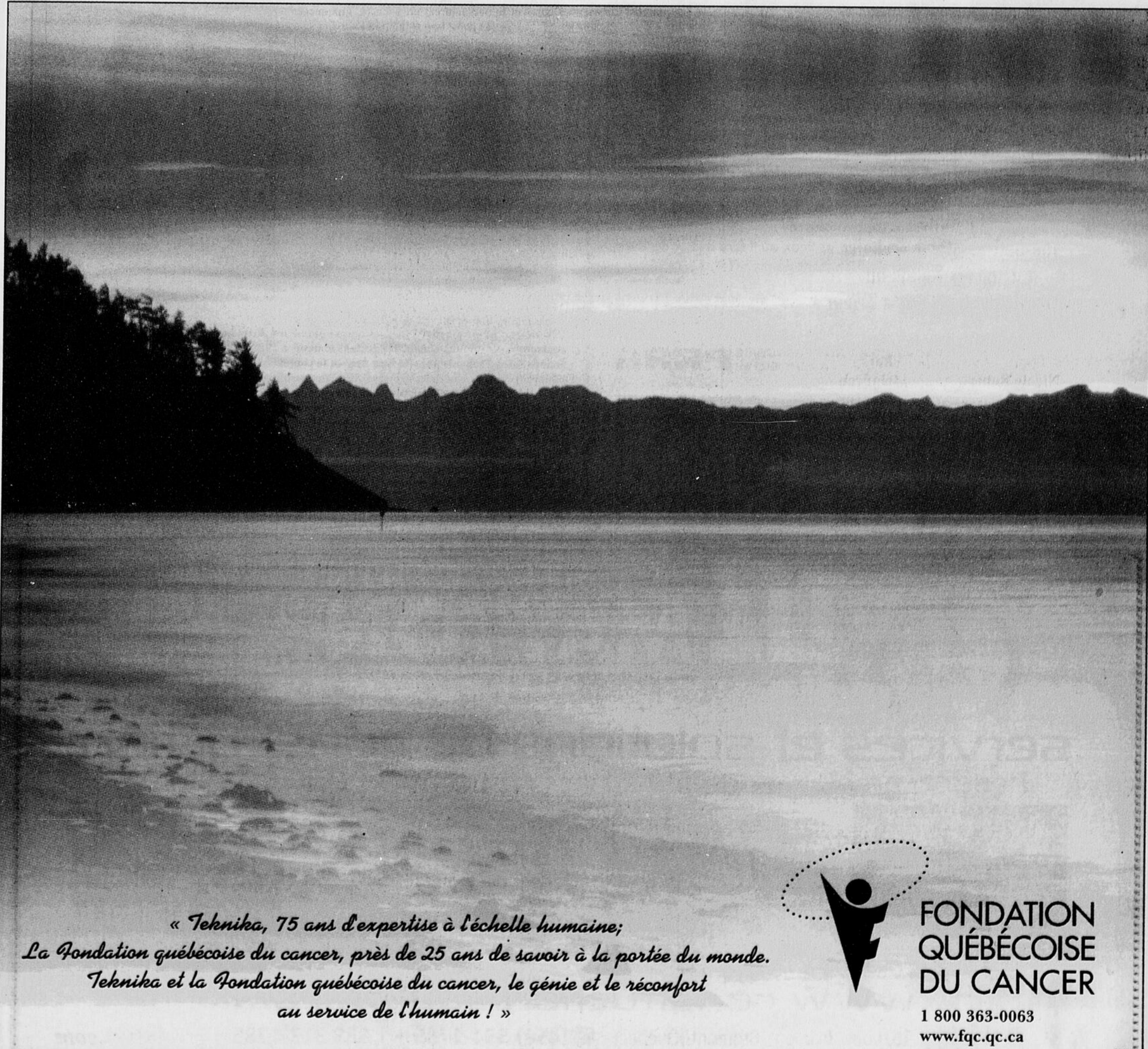
UN MOT SUR LE LOGO

La création du logo est une initiative de Luc Fouquette en 1978. À ce moment, la firme fête son 50e anniversaire d'existence et son personnel souhaite se doter d'une inscription visuelle identifiant l'entreprise. À la suite de diverses consultations et de l'embauche d'un graphiste, un logo brun sur fond blanc est créé. Quatre significations différentes lui sont associées. D'abord, il rappelle une tour comme celle du stade olympique pour marquer la spécialité de l'entreprise en structure. La courbe renvoie à un bassin d'épuration, deuxième spécialité. La ligne verticale de droite définit une route, pour rappeler les nombreuses réalisations en construction de routes et d'autoroutes. Enfin, les 8 traits représentent les 8 associés de l'époque.



GROUPE TEKNIKA

2003



*« Teknika, 75 ans d'expertise à l'échelle humaine;
La Fondation québécoise du cancer, près de 25 ans de savoir à la portée du monde.
Teknika et la Fondation québécoise du cancer, le génie et le réconfort
au service de l'humain ! »*



FONDATION
QUÉBÉCOISE
DU CANCER

1 800 363-0063
www.fqc.qc.ca



LA FONDATION ET LA CONSOLIDATION DE L'ENTREPRISE (1928-1951)

LES BÂTISSEURS D'UNE « VILLE ÉLECTRIQUE »

« Et nous sommes maîtres chez nous! »

C'est ce que déclare Armand-C. Crépeau lors d'une conférence prononcée en 1929 devant le congrès de l'Union des municipalités de la province de Québec. Il était fier et avec raison!

Jean-Charles Côté et lui, récemment unis dans le bureau d'ingénieurs Crépeau & Côté, venaient de terminer la construction du plus important barrage de la Commission du gaz et de l'électricité de la Cité de Sherbrooke, à l'époque la seule commission publique d'électricité du Québec, qui deviendra plus tard Hydro-Sherbrooke. Bien avant la fondation d'Hydro-Québec, voire même la nationalisation de

l'électricité, Crépeau avait anticipé le potentiel immense de l'exploitation et de la gestion des ressources hydroélectriques dans le développement économique de l'Estrie et du Québec.

Mais revenons un peu en arrière sur les événements. Armand-C. Crépeau est l'un des premiers ingénieurs canadiens-français à oeuvrer en Estrie. En 1909, il ouvre un bureau d'arpenteurs-géomètres à Sherbrooke. Formé à l'Université Laval, il s'installe sur la rue Wellington, au coeur du quartier des affaires de la ville. Il arrive à point puisque l'année précédente, à la suite de six ans de débats et de quatre référendums, la Ville de Sherbrooke avait fait l'acquisition de la Sherbrooke Power, Light and Heat Company (SPLH) qui détenait quelques barrages et centrales électriques dans la région. Les ef-

forts des promoteurs du projet, les échevins D. McManamy et D.O.E. Denault, avaient finalement porté fruits. La Ville de Sherbrooke suivait le modèle adopté à la même époque par l'Ontario et par les villes de Calgary, Edmonton et Winnipeg. Or, il ne s'agissait que des premiers pas dans la municipalisation de l'électricité et Crépeau ne tardera pas à être impliqué dans ce projet, puisque la Cité de Sherbrooke doit accroître sa production d'électricité pour attirer de nouvelles entreprises.

À partir de 1920, Armand-C. Crépeau obtient régulièrement des mandats du Service de distribution d'électricité de la Ville, entre autres, pour effectuer des études de faisabilité et analyser des rendements potentiels. Toujours contrainte d'acheter de l'électricité de ses concurrents pour satisfaire la demande de ses clients, la Ville de Sherbrooke envisage plusieurs projets.

Après l'effondrement de la partie en bois du vieux barrage de Weedon interrompant l'alimentation de la centrale, la Cité décide de reconstruire l'ouvrage entièrement en béton. L'ingénieur de la Cité, Charles Des Bailleurs, propose alors la réalisation des travaux suivants: un barrage de 114 mètres de long sur 12 mètres de haut (375 pieds x 40 pieds) avec des vannes facilitant le passage du bois de la Brompton Pulp & Paper pour ses usines de pâtes et papiers d'East Angus et de Bromptonville, une centrale comprenant deux groupes turbines alternateurs de 1300 kVA chacun et une ligne de transmission de 48 km, capable de recevoir la production d'une éventuelle seconde centrale. L'évaluation de tous ces travaux se chiffre à 300 000 \$.

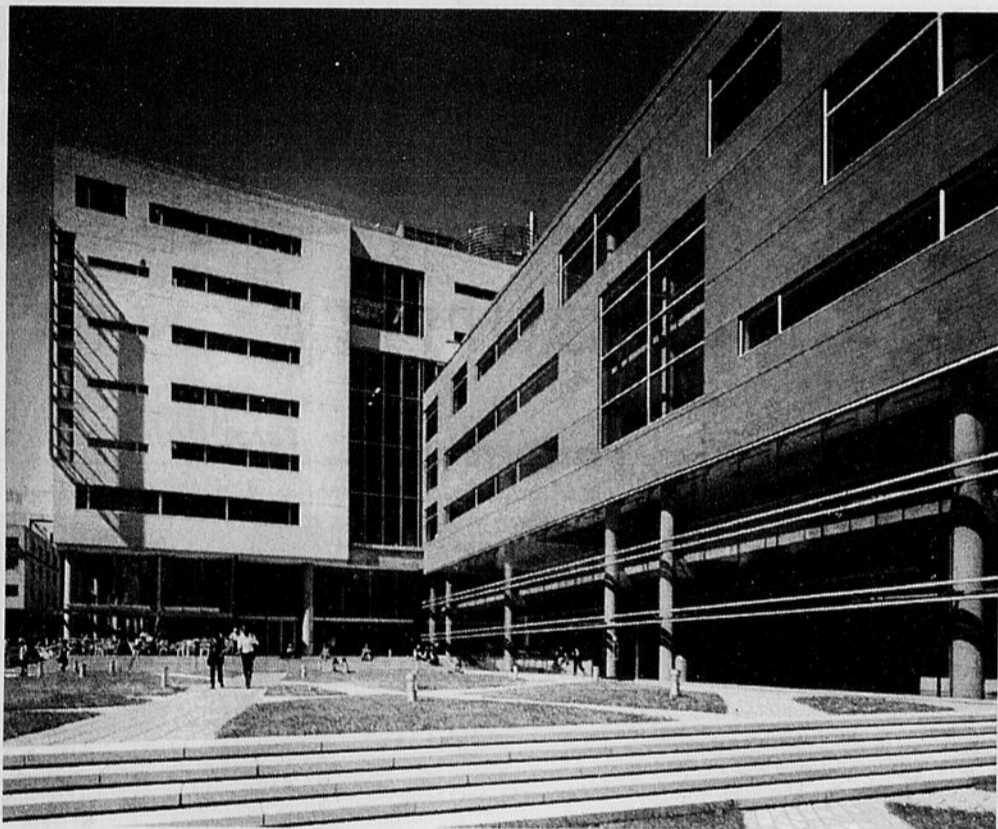
Le projet de Weedon est accepté sans difficulté et c'est Armand-C. Crépeau, assisté du gérant du Service électrique de la Cité, H.E. Pawson, qui est choisi pour diriger le projet de construction du nouveau barrage et de la centrale Weedon. La construction s'achève en 1921 et la Ville porte alors la capacité de production de Weedon au maximum, soit une puissance de 2600 kVA. Mais ce n'est déjà plus

suffisant pour répondre à la demande énergétique toujours croissante. Les grandes entreprises comme Jenckes Machine, Ingersoll-Rand, Julius-Kayser ont besoin de plus d'énergie pour leurs activités industrielles. En outre, des prix de l'électricité plus bas que le marché constituent un avantage pour la Ville de Sherbrooke qui souhaite toujours attirer de nouvelles usines tout en assurant aux citoyens les ressources suffisantes pour les années à venir. La Ville envisage donc d'étendre son réseau de production au site de Westbury qui possède un beau potentiel énergétique.

En 1928, Crépeau et Côté obtiennent de la Ville de Sherbrooke le mandat convoité relativement à la construction du barrage et de la centrale Westbury, ce qui amorcera une longue association qui dure encore aujourd'hui, sous la dénomination GROUPE TEKNIKA.

Dans le but d'accroître ses chances d'obtenir le mandat d'ingénierie pour ce futur barrage, Armand-C. Crépeau s'associe avec Jean-Charles Côté, qui abandonne son poste d'assistant-ingénieur à la Ville, et fonde un cabinet d'ingénieurs-conseils dénommé Crépeau & Côté, ingénieurs civils et arpenteurs. Les deux associés aménagent leur bureau au 32, rue Wellington Nord, dans le centre-ville de Sherbrooke. Une dizaine d'ingénieurs offraient alors leurs services dans le Sherbrooke Directory de 1928. Mais Crépeau & Côté était la première firme à offrir des services intégrés en arpentage et en génie civil. En 1928, ils obtiennent de la Ville de Sherbrooke le mandat convoité relativement à la construction du barrage et de la centrale Westbury, à 3 km en amont d'East Angus. Encore une fois, la Ville est le maître d'oeuvre de la construction. Le coût total des travaux atteint 1,5 million de dollars. Avec l'obtention de cet important mandat, Crépeau & Côté amorce une longue association qui dure encore aujourd'hui. 75 ans plus tard, sous la dénomination GROUPE TEKNIKA.

Saisir la complexité de notre monde actuel et lui donner une forme qui rétablit l'harmonie des éléments

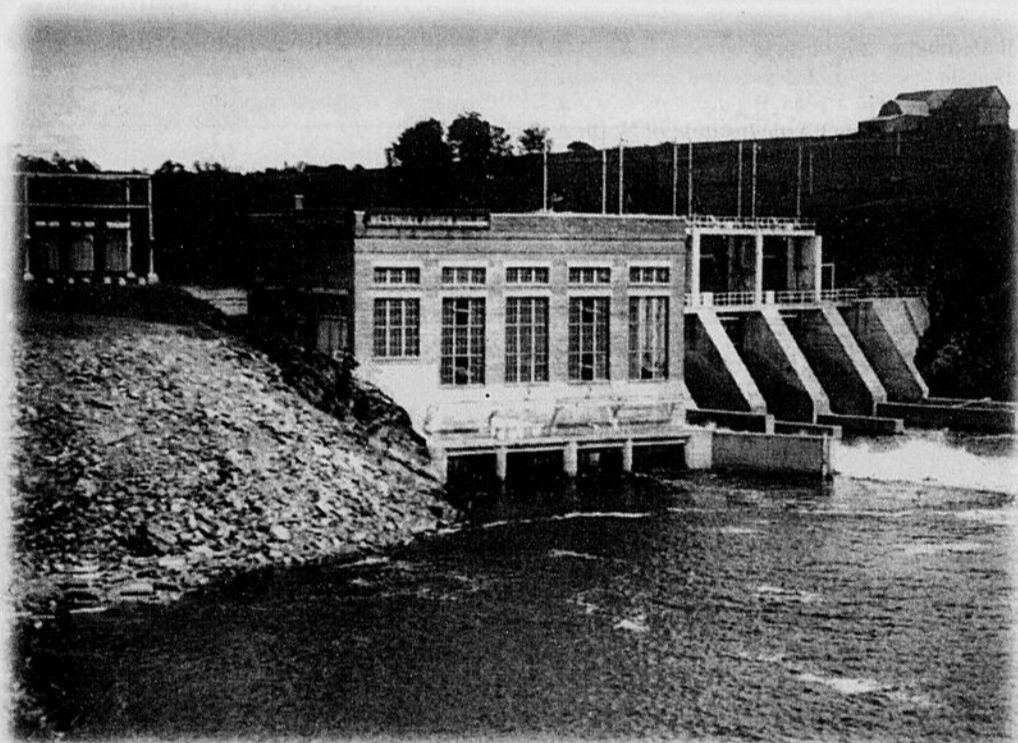


PRAA exerce l'architecture pour le bien de ses clients, de la ville et de ces habitants, mettant tout en oeuvre pour améliorer les lieux où il fera mieux de vivre, où il sera enrichissant de travailler.

PROVENCHER ROY+ASSOCIÉS ARCHITECTES **PRAA**

276, rue Saint-Jacques, bureau 210, Montréal Qc H2Y 1N3
T 514. 844 3938 F 514. 844 6526 E pra@praa.qc.ca

094283



Premier grand projet dirigé par les deux fondateurs, Armand-C. Crépeau et Jean-Charles Côté, la centrale Westbury fut construite durant les années 1928-1929 par la Ville de Sherbrooke. Situé sur la rivière Saint-François près de East Angus, le projet comprenait la construction d'un barrage et d'un bâtiment comportant deux groupes verticaux turbines-alternateurs identiques de 2600 kVA. En 1954, on a procédé au remplacement complet des panneaux de commande et de protection de la centrale après qu'ils eurent été endommagés par la foudre. Hydro-Sherbrooke a réalisé, en 1994 et 1995, des travaux de réparation aux murs de soutien aval et le rebobinage des deux alternateurs. La centrale Westbury est la troisième en importance parmi les quatre centrales en service sur la rivière Saint-François, dont deux appartiennent à Hydro-Sherbrooke. Elle produit approximativement 9 % de la puissance totale installée sur la rivière et exploite environ 10 mètres des 225 mètres de chute brute disponible entre le réservoir Saint-François et l'estuaire de la rivière, au niveau du fleuve Saint-Laurent. La centrale appartient toujours à Hydro-Sherbrooke qui est, rappelons-le, avec ses neuf centrales hydroélectriques, le plus important réseau municipal d'électricité au Québec.

CONSTRUCTION
MAYTON

services et solutions de construction



RÉSIDENTIEL



COMMERCIAL



INDUSTRIEL

www.constructionmayton.com

26, boul. Bromont, Bromont (Québec) ☎(450) 534-1785 • 1 888 313-1785

092110



LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans

SUITE DE LA PAGE 4

D'autres mandats pointent à l'horizon. En 1936, la Ville de Sherbrooke décide d'augmenter sa production électrique en exploitant le site de Two-Miles Falls, en aval de Weedon. Les autorités souhaitent

profiter des nombreuses installations de transport d'électricité déjà existantes dans le corridor Weedon-Sherbrooke. Les travaux d'aménagement débutent en 1937 et Crépeau produit à la Ville les cahiers

de spécifications et les plans de construction pour le barrage des chutes Two-Miles Falls. À peu près au même moment, la Canada Paper de Windsor, aujourd'hui la Domtar, propose à la Ville de Sherbrooke d'exploiter conjointement les rapides d'Ulverton à 11 km en aval de Richmond. Les travaux cessent à Weedon et, en 1938, Crépeau dépose une étude sur le développement des chutes d'Ulverton. La crise des années 30 n'est pas tout à fait terminée et le projet piétine. Il sera finalement abandonné avec le déclenchement de la guerre et avec la défaite de l'Union nationale en 1939.

nombre d'entreprises et améliorer le profil socio-économique de la région.

Au fil des ans, la Ville de Sherbrooke se méritera le surnom de « Ville électrique-The Electric City ». Les projets de Weedon et de Westbury permettent à Crépeau & Côté de démontrer que l'expertise de professionnels de la région facilite le développement adéquat des atouts économiques des Cantons-de-l'Est. Auparavant, les travaux d'ingénierie étaient confiés à des ingénieurs de Montréal comme H.G. Acres, Ross & Holgate ou encore, Arthur Surveyer, fondateur de SNC. Le nouveau bureau d'ingénieurs Crépeau & Côté s'implante rapidement dans la région et jouit d'un bon support de la part des différentes autorités locales.

Malgré ces échecs, les autorités de la Ville de Sherbrooke s'efforcent de développer au maximum le potentiel énergétique des rivières Magog et Saint-François. Elles souhaitent ainsi attirer un plus grand

DES GENS VISIONNAIRES

Armand-Charles Crépeau Arpenteur-géomètre (1884-1959)



Né à Saint-Camille dans le comté de Wolfe, fils de Joseph-Herménégilde Crépeau, marchand, président de la Société d'industrie laitière en 1925 et maire de Saint-Camille durant 41 ans, et d'Élodie Miquelon. Il épouse Irène Sylvestre, le 10 février 1910 à Ham-Sud, comté de Wolfe. Ils eurent trois enfants : Madeleine, Richard et Guy. Il décède à sa résidence de Magog en août 1959 à l'âge de 74 ans.

Après des études classiques au Séminaire Saint-Charles Borromée de Sherbrooke de 1895 à 1903, il étudie la philosophie au Séminaire de Montréal de 1903 à 1904. Il poursuit ensuite des études universitaires à l'École d'arpentage de l'Université Laval, à Québec, en 1907 et 1908.

Le 10 juin 1909, il est assermenté arpenteur-géomètre de la province de Québec. La même année, il s'installe à Sherbrooke, où il demeurera jusqu'à la fin de sa vie, et y ouvre un bureau d'ingénieurs civils et d'arpenteurs-géomètres. Dans l'exercice de ses activités professionnelles, il est en 1916 ingénieur-conseil auprès de la St. Francis Power Co. et de la Two-Miles Falls Water and Power Co. En 1928, il fonde la firme Crépeau & Côté, ingénieurs civils et arpenteurs, et en 1930 la firme Crépeau & Hunter à Montréal.

En politique, Armand-C. Crépeau a d'abord été échevin du quartier sud de la ville de Sherbrooke de 1923 à 1924. D'allégeance conservatrice, il est député de Sherbrooke à l'Assemblée législative de 1924 à 1931. En 1933, il organise à Sherbrooke le congrès provincial de son parti, qui élit à la chefferie Maurice Duplessis.

Artisan de l'établissement de l'Université de Sherbrooke, il y fut le premier doyen de la Faculté des sciences de 1954 à 1958.

Il a en outre été très actif au sein de différentes corporations professionnelles. Membre du bureau de direction de la Corporation des arpenteurs-géomètres de la province de Québec de 1922 à 1952, il en a été le président de 1945 à 1948. Il a aussi été membre de l'Engineering Institute of Canada, du Canadian Institute of Surveying et de l'Artic Institute of North America.

En 1954, l'Université Laval lui décerne un doctorat honorifique (honoris causa) en arpentage.

Jean-Charles Côté, arpenteur-géomètre (1886-1986)



Né le 19 mars 1886 à Grondines, comté de Portneuf. Fils de Louis Côté, cultivateur, et de Zélie Côté. En 1912, il épouse Juliette Wermenlinger. Ils eurent 10 enfants, dont 3 ingénieurs, 3 infirmières et 1 juge à la cour provinciale, tous nés à Sherbrooke : Gaétan, Léonce, Yvan, Jean-Marie, Éliane, Claude, Lucille, Pierrette, Laurence et Denis.

Il étudie à l'École normale de Québec puis au Séminaire de Québec. En 1911, il complète son baccalauréat en génie civil à l'École Polytechnique de Montréal.

En mai 1911, Jean-Charles Côté s'installe à Sherbrooke et entre au service de la Ville de Sherbrooke. En 1928, il se joint à Armand-C. Crépeau et fonde avec ce dernier la firme Crépeau & Côté, ingénieur civil et arpenteur-géomètre. Il quitte la firme en 1945 et termine sa carrière à l'emploi de la Ville de Sherbrooke.

De 1914 à 1928, il fait partie du 54e régiment de Sherbrooke. Il est un homme de très grande discipline, consciencieux, très humble, bourreau de travail doté d'une mémoire phénoménale.

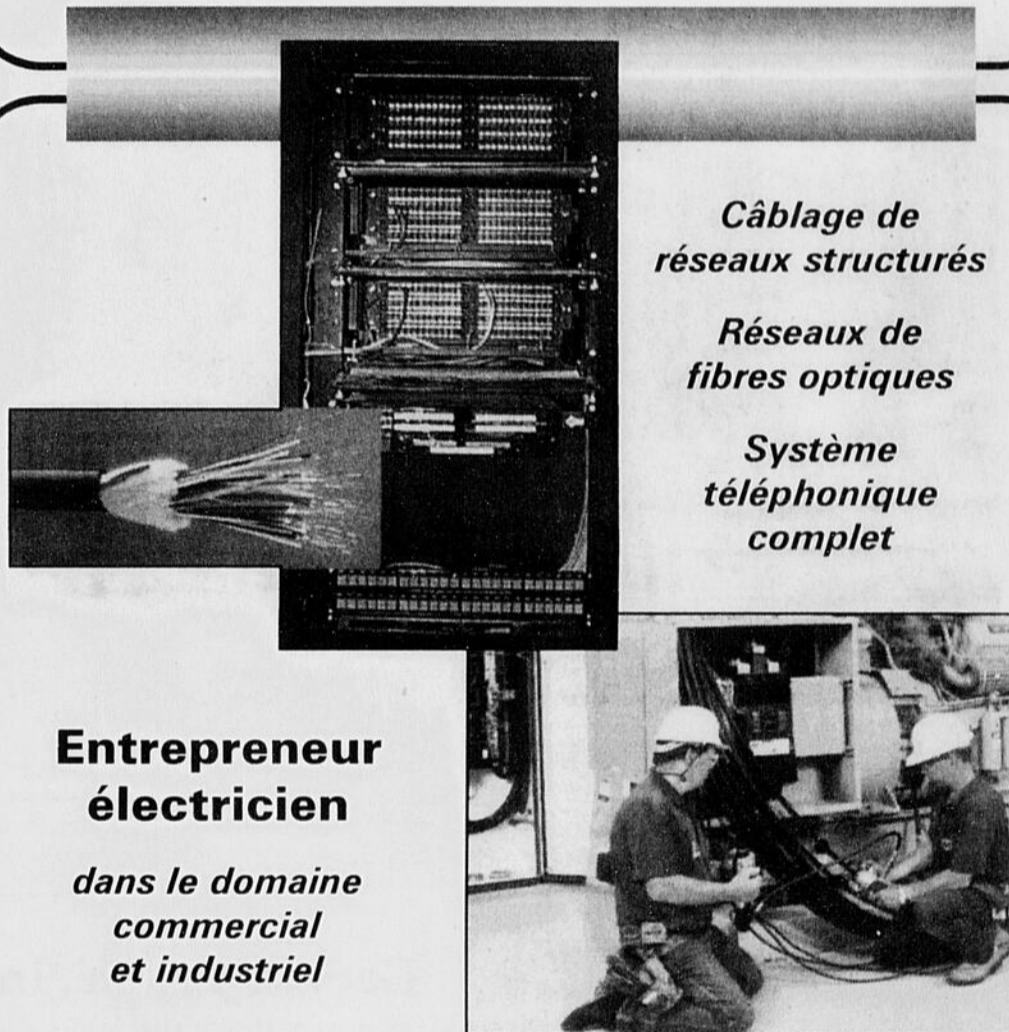
En 1957, il reçoit la décoration de Commandeur de l'Ordre du Saint-Sépulchre. En reconnaissance des nombreuses années d'excellents services rendus à la Ville de Sherbrooke, celle-ci a donné le nom de « Centre Jean-Charles Côté » au regroupement d'édifices abritant ses services d'ingénierie et d'urbanisme localisés sur la rue des Grandes-Fourches Sud.

Il meurt à Sherbrooke le 16 mai 1986 à l'âge de 100 ans, ayant conservé jusque-là une grande lucidité.

Complice de votre succès...

Bravo à **Teknika**

et merci de nous accorder votre confiance.



Câblage de réseaux structurés

Réseaux de fibres optiques

Système téléphonique complet

Entrepreneur électricien

dans le domaine commercial et industriel

BACHAND
ENTREPRENEUR ÉLECTRICIEN
Électricité

BACHAND
Télécom



416, rue Robinson Sud, Granby

Tél. : (450) 378-8988

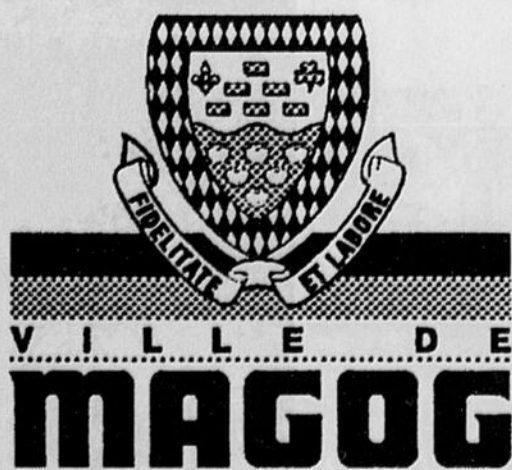
Télex. : (450) 378-9030

www.bachandelectric.com

Il en a fallu du génie pour fonder le Groupe Teknika il y a 75 ans!

La Ville de Magog désire souligner la longévité de cette entreprise et féliciter ses artisans qui ont contribué au développement économique de sa communauté.

Bravo!





LA DIVERSIFICATION DES ACTIVITÉS DE LA FIRME

Durant les années 30, les opérations de Crépeau & Côté en génie civil se diversifient et la firme acquiert une bonne réputation dans le domaine des infrastructures municipales et gouvernementales. Déjà à cette époque, une quarantaine de villes et municipalités de la région, de Granby à Lac-Mégantic, font appel à leurs services. Armand-C. Crépeau et Jean-Charles Côté s'illustrent dans la construction d'aqueducs, d'égouts municipaux, de routes et de ponts dans la région du sud du Québec. L'expansion territoriale des villes et du réseau routier régional lui assure en ce domaine de nombreux mandats.

Le pont Comstock (béton-acier), construit en 1938 sur la route 143 au-dessus de la rivière Massawippi à la limite sud de Lennoxville, constitue la première réalisation importante de la firme dans le domaine des ponts. Également, sa participation dans le projet de reconstruction de l'hôpital Hôtel-Dieu de Sherbrooke en 1943 contribue à confirmer l'expertise de la firme dans le secteur du bâtiment.

En 1941, la firme Crépeau & Côté devient le fournisseur officiel en ingénierie pour la Ville de Sherbrooke. Quatre ans plus tard, à la demande du gouvernement provincial, Crépeau travaille à titre

d'ingénieur-conseil auprès de la Commission hydroélectrique de l'Ontario, qui deviendra Hydro-Ontario, pour surveiller les travaux d'aménagement des forces hydrauliques de la rivière des Outaouais dont les travaux dépassent les 150 millions de dollars. Il obtient aussi des mandats pour des travaux d'exploration et d'arpentage dans l'Ungava. Durant sa carrière, Crépeau a aussi été directeur de la Sherbrooke City Transit Co. et de la Thetford Electric Co. ainsi que président de la Beauce Electric and Power Co. et de la St. Francis Power Co.

Sollicitée de plus en plus par une clientèle en croissance, la firme Crépeau & Côté a besoin de renfort. Un jeune ingénieur de 25 ans, Jacques Lemieux, embauché en 1945, en devient le troisième associé.

Les occupations de Jean-Charles Côté à la ville au cours des années 40 ne lui permettent pas de conserver son association avec Crépeau. Heureusement, son fils possède toutes les qualifications pour lui succéder. Dès son retour d'Europe en 1945, Gaétan J. Côté prend la relève de son père dans l'entreprise au côté d'Armand-C. Crépeau. Diplômé de l'École Polytechnique de l'Université de Montréal, il jouera un



La Construction du pont Comstock (1938) au-dessus de la rivière Massawippi, à la limite sud de Lennoxville, sur la route 143 vers Stanstead.

rôle important dans le développement des activités de la firme. Quant à son père, il reste très proche de l'entreprise. Avec l'arrivée de ces deux jeunes ingénieurs, la nouvelle firme Crépeau, Côté & Lemieux est déterminée à poursuivre son développement.

L'occasion lui en est offerte lorsqu'elle obtient, en 1948, le mandat de concevoir le pont Joffre au centre-ville de Sherbrooke pour relier les rives est et ouest de la rivière Saint-François. La direction du projet est confiée à la nouvelle recrue, Gaétan J. Côté.

Longtemps demandé par les citoyens, ce pont vise à désengorger le centre-ville qui ne compte alors, dans l'axe est-ouest, que le pont Aylmer de la rue King. Le contrat de construction, qui requiert l'embauche de près de 50 employés, est octroyé aux firmes Fabi & Fils de Sherbrooke et R.E. Stewart Construction Corporation. Les plans de Gaétan J. Côté sont avant-gardistes pour l'époque. La structure du pont, entièrement en béton armé, représente alors une innovation au Canada.

« Je ne pourrais dire combien de milliers de tonnes de béton ont été utilisées mais il y en a eu beaucoup », souligne Angelo Fabi, directeur-gérant de Fabi & Fils, qui obtenait ainsi son premier contrat d'importance. Grâce à une innovation introduite sur le chantier, soit l'utilisation de la première bétonnière

mobile, les travaux sont fortement accélérés. Inauguré en 1951, le pont Joffre s'étend sur une longueur de 168 mètres (550 pieds) au-dessus de la rivière et comprend trois portées de 37,5 mètres (123 pieds) et deux portées de 27,5 mètres (90 pieds). Il s'agissait, pour l'époque, d'un des ponts en béton armé les plus longs du Québec.

En 1941, la firme Crépeau & Côté devient le fournisseur officiel en ingénierie pour la Ville de Sherbrooke. Quatre ans plus tard, à la demande du gouvernement provincial, Crépeau travaille à titre d'ingénieur-conseil auprès de la Commission hydroélectrique de l'Ontario, qui deviendra Hydro-Ontario.

Louis-Georges Carignan, ingénieur et arpenteur-géomètre, joint la firme en 1947 pour renforcer les effectifs en génie municipal et pour appuyer son développement.

En 1951, la firme Crépeau, Côté & Lemieux réalise un autre mandat majeur, soit la conception et le suivi de la construction de la structure du Sherbrooke Hospital, aujourd'hui devenu l'un des deux édifices faisant partie de l'Institut universitaire de gériatrie, soit le pavillon Argyll.



Sherbrooke Hospital aujourd'hui connu sous le nom de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke, pavillon Argyll.

DES GENS VISIONNAIRES

Gaétan J. Côté, ingénieur et arpenteur-géomètre (1913-2000)

Né le 7 octobre 1913 à Sherbrooke, fils de Jean-Charles Côté, ingénieur, et de Juliette Wermerlinger. Il épouse Madeleine Vézina en 1939 et de cette union naissent trois enfants : Pierre, Jean et Charlotte.

Après des études au Collège Mont-Saint-Louis terminées en 1932, il obtient son diplôme de bachelier en sciences appliquées de l'École Polytechnique en 1936. Il est accrédité par la Corporation des arpenteurs-géomètres en 1940.

Comme officier supérieur du Corps de Génie de l'Armée canadienne, il a participé, au cours de la Seconde Guerre mondiale, à la construction d'oléoducs sous la Manche, a dirigé l'établissement d'un oléoduc à Ostende (Belgique) et à Breda (Hollande), ainsi que l'érection de nombreux ponts de type Bailey et la construction de plusieurs pistes d'atterrissage.

Il joint la firme Crépeau, Côté et Lemieux en 1945 et y fait carrière jusqu'en 1965.

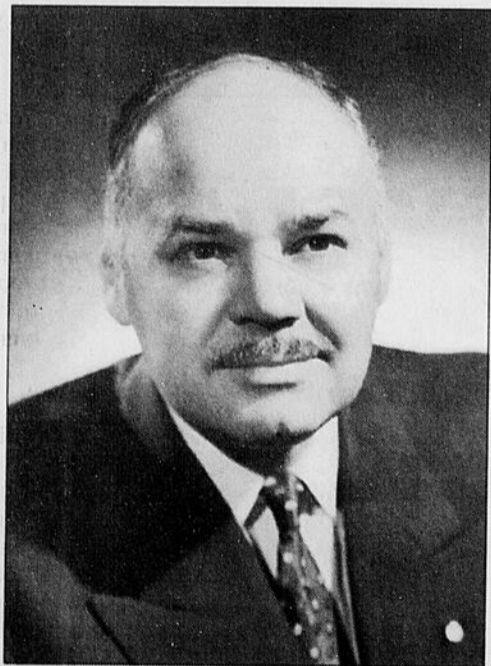
Il a participé à divers projets dans des domaines très variés, dont les aménagements hydrauliques et hydroélectriques, les structures de bâtiments, les ponts,

les aménagements portuaires, les routes et chemins de fer, les levés topographiques, etc.

Activités académiques : 1953 : cofondateur de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke. 1954-1959 : successivement directeur de l'École de génie, vice-doyen et doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke. 1959-1967 : président du bureau de direction du Comité consultatif de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke. 1955-1972 : membre du Conseil de fiducie de l'Université de Sherbrooke.

Sociétés professionnelles : Ordre des ingénieurs du Québec. Corporation des arpenteurs-géomètres du Québec. Institut canadien des ingénieurs (président 1965-1966). Canadian Institute of Surveying. Société des ingénieurs civils de France (président de la section canadienne). Association internationale de recherches hydrauliques. Association des ingénieurs-conseils du Canada. Society of American Military Engineers.

Il obtient en 1964 un doctorat honorifique (Honoris Causa) en sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke.





**EXCAVATION
M. TOULOUSE**

Fier partenaire depuis plus de vingt ans dans l'accomplissement des projets exécutés avec professionnalisme et dans le respect de chacun.

Félicitations à tout le personnel qui forge le Groupe Teknika.

2377, rue King Est, Fleurimont (Québec) 564-7018

ISO9002



LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans

LE DÉVELOPPEMENT DE LA FIRME DE GÉNIE CIVIL (1952-1983)

LES DÉFIS ENTOURANT LA RÉVOLUTION TRANQUILLE

En 1952, la maladie contraint Armand-C. Crépeau à abandonner la pratique de sa profession. Âgé de 67 ans, il termine une brillante carrière de 43 ans de pratique de l'arpentage et du génie civil. Mais, travailleur infatigable, il conserve pendant encore deux ans son bureau sur la rue Wellington. En 1954, il déménage à quelques dizaines de mètres de là pour rejoindre l'étude d'avocats de ses deux fils, Guy et Richard, Crépeau & Crépeau associés située dans l'édifice Continental au numéro 1 de la rue Wellington Nord, à l'angle de la rue King Ouest.

Gaétan J. Côté prend la relève de Crépeau à la direction de la firme. Il n'est âgé que de 39 ans, mais possède déjà sept années d'expérience dans l'entreprise cofondée par son père. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il a aussi enrichi son expérience d'ingénieur et de leader au sein du Corps spécial de génie de l'Armée canadienne. Au cours de cet épisode de sa vie, il s'est démarqué en accédant à un poste de premier plan à la direction des Services techniques des forces alliées. Il a ainsi été fortement impliqué dans l'élaboration de la stratégie, les travaux de préparation et de la mise en oeuvre du célèbre débarquement de Normandie qui a mené les forces alliées à la conquête de la victoire.

Après la guerre, le Québec entre dans une période de prospérité qui se prolonge durant les années 50. Désireux de profiter de ce climat économique favorable, Côté fils et Lemieux élargissent les activités de l'entreprise en accueillant de nouveaux employés. De plus, les ingénieurs Louis-Georges Carignan, fils d'un ancien ministre de la Voirie, et Marcel Bourque, fils aîné de l'honorable J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts, sont invités à se joindre, en 1953, à la direction de la firme qui prend désormais le nom de Côté, Lemieux, Carignan & Bourque.

De 1952 à 1965, l'entreprise dirige les études et la réalisation de nombreux projets de construction et d'entretien d'aqueducs, d'usines de filtration, de systèmes d'égouts, de chaussées et autres utilités publiques pour diverses villes, municipalités et ministères du Québec. Elle se voit aussi confier la préparation des plans et devis de nombreux édifices publics et industriels. Pour répondre à l'accroissement et à la diversification de ses activités, la firme emménage en 1954 dans des locaux plus vastes situés sur la rue de Vimy. Le GROUPE TEKNIKA occupe encore aujourd'hui ces mêmes locaux. En 1964, la firme procède également à l'ajout d'un laboratoire de contrôle qualitatif des matériaux pour mieux veiller aux intérêts de la clientèle.

Au début des années 60, Marcel Bourque quitte le bureau pour diriger l'entreprise Les Aciers de Sherbrooke inc. Richard Royer le remplace alors à la direction du Service des structures et de la

construction de bâtiments. Jeune diplômé de l'Université de Sherbrooke, il revient à peine (1961) du réputé Massachusetts Institute of Technology, où il a effectué des études universitaires de 2e cycle. Il sera bien appuyé dans l'exercice de ses fonctions par Pierre Blais, Stuart Fields, Luc Fouquette et André Donaldson qui rejoignent la firme en 1962.

Vers la fin des années 50, Gaétan J. Côté souhaite élargir ses activités vers la ville de Montréal. Il convainc ses collègues de Sherbrooke de créer, avec deux autres partenaires, une firme d'ingénierie basée à Montréal. Fondée vers 1958, propriété à 25 % de Côté, Lemieux, Carignan & Bourque, la firme Carrière, Côté & Piette obtient de nombreux contrats majeurs dans la région de Montréal et dans le Nord québécois. Entre 1958 et 1965, elle sera le maître-d'oeuvre de la fameuse voie ferrée de 500 kilomètres, propriété de Port-Cartier Mining Company, laquelle relie les villes minières de Fermont et Schefferville à la ville portuaire de Port-Cartier. Côté conçoit aussi les viaducs de l'autoroute 15 qui relie Montréal aux Laurentides et dirige la réfection des quais de Portneuf, de Sorel ainsi que celle du quai perforé de la Wabush Iron Ore à Sept-Îles. Au coeur de plusieurs chantiers qui ont façonné le Québec moderne tout au long des années 60, il participe à la construction des digues et au remplissage des îles Notre-Dame et Sainte-Hélène pour la tenue de l'Exposition universelle de 1967.

En 1965, Gaétan J. Côté quitte la firme et ses collègues de Sherbrooke pour se consacrer à de nouveaux défis au niveau international.

Période de 1965 à 1983

Au départ de Gaétan J. Côté en 1965, Jacques Lemieux prend la relève et devient le nouveau leader de la firme de génie-conseil. Il cumule déjà plus de 20 ans de service dans celle-ci et possède une feuille de route impressionnante. Lemieux est un professionnel fougueux, efficace, visionnaire et très impliqué dans la communauté. Il dirigera la destinée de la firme jusqu'en 1983.

Ce changement se produit à un moment de grands bouleversements sociaux, économiques et politiques au Québec. Rappelez-vous! La Révolution tranquille transforme notre société québécoise et fait triompher une volonté de moderniser le Québec. L'arrivée au pouvoir, en 1976, du Parti québécois marque également le début de changements profonds dans notre société.

Homme sage et perspicace, Jacques Lemieux dirige l'entreprise avec doigté, ce qui lui permettra de connaître une période de croissance continue jusqu'à ce qu'il cède sa place à la fin de 1983.



Ces gens ont contribué à l'essor du Groupe Teknika : autour de la table, on reconnaît Pierre Blais, Richard Royer, Jacques Lemieux, Jean-Marc Nadeau, Stuart Fields et André Donaldson; debout, à l'arrière, Luc Fouquette et Wilfrid Morin.

Entre 1965 et 1970, la firme Lemieux, Carignan, Royer & associés prend de l'expansion. Elle double le nombre de ses employés qui passent de 20 à 40 et élargit son territoire d'intervention. Malgré la concurrence des grandes firmes nationales comme Lavalin ou SNC, elle obtient plusieurs mandats importants à l'extérieur des Cantons-de-l'Est. Il faut dire que la firme possède une expertise enviable et que les projets sur l'ensemble du Québec ne manquent pas.

De 1970 à 1983, la firme continue sur sa lancée et développe son expertise et ses ressources en génie civil. Elle est impliquée dans la réalisation d'une multitude de projets de mise à niveau ou de construction de routes, d'autoroutes, de ponts, d'écoles polyvalentes, d'hôpitaux, de centres commerciaux, d'infrastructures municipales (aqueduc, égouts, rues et traitement d'eau), de bâtiments universitaires, industriels, résidentiels et commerciaux, etc.

Les professionnels de la firme continuent leur implication très importante dans leur milieu de vie et dans différentes associations professionnelles. Soulignons ici les contributions majeures de Jacques Lemieux et Wilfrid Morin à la Chambre de commerce de Sherbrooke, de Louis-Georges Carignan, cofondateur du Comptoir familial de Sherbrooke et de l'Association québécoise des techniques de l'eau et de Raymond Demers, cofondateur du comité CHARMES de Sherbrooke. Notons également la participation de différents associés de la firme à des conseils d'administration d'hôpitaux et d'institutions d'enseignement supérieur, de même qu'à une multitude de campagnes de financement d'organisations charitables ou communautaires ainsi que la contribution importante des professionnels de la firme dans l'Ordre des ingénieurs du Québec, etc.

À la suite du développement important de la firme sous la gouverne de Jacques Lemieux, les associés de celle-ci qui porte la raison sociale Lemieux, Royer, Donaldson, Fields, Nadeau, Fouquette, Blais, Morin & associés décident, à la fin des années 70, de diversifier les compétences au sein de leur entreprise afin d'assurer sa croissance et son futur. Certes continue-t-on à travailler sur des projets de structure comme la construction des stationnements souterrains du stade olympique de Montréal ou encore la construction de systèmes d'aqueduc et d'égouts dans plusieurs villes du Québec. Cependant, la direction s'oriente vers une politique de multidisciplinarité.

Au début des années 80, la firme vient de fêter son 50e anniversaire et possède une réputation nationale. Son expertise est reconnue partout au Québec notamment dans les domaines de la structure, du génie routier et du génie municipal. Mais pour rester compétitive et continuer de croître, il faut diversifier les services offerts aux clients tout en maintenant le même professionnalisme et la même qualité qui ont fait la réputation de l'entreprise. Le

bureau de direction amorce alors une démarche visant à transformer celle-ci d'une firme spécialisée en génie civil à une firme offrant des services multidisciplinaires d'ingénierie et à passer d'une société de professionnels à une compagnie incorporée sous le nom de TEKNIKA INC.

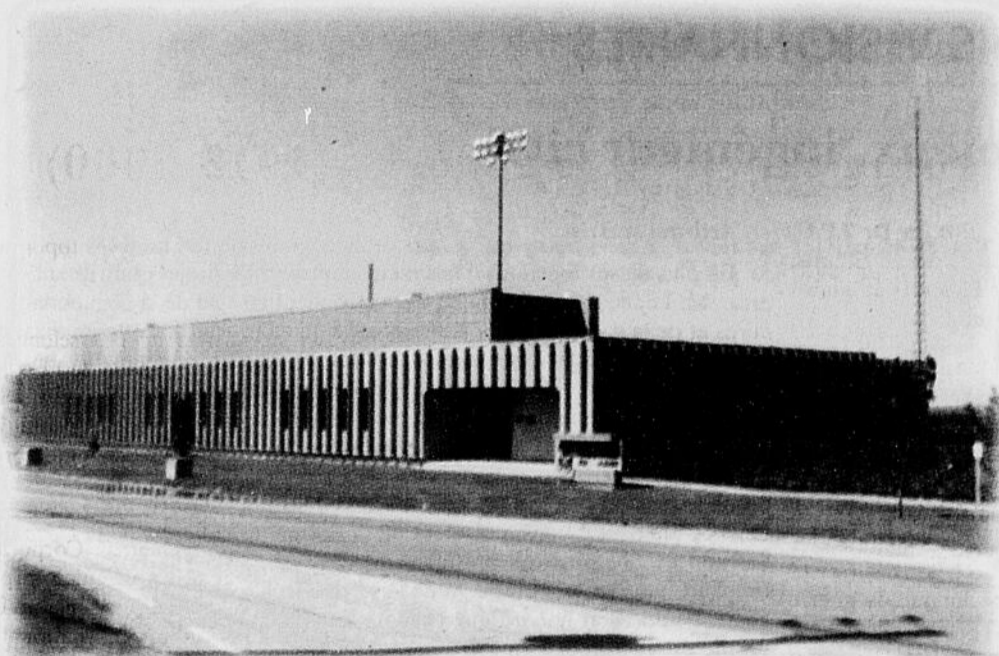
On forme donc un holding qui englobe la principale firme Les consultants Lemieux, Royer, Donaldson, Fields & associés inc. L'année suivante, Hubert Latendresse, spécialisé dans les domaines de l'électricité et de la mécanique du bâtiment, se joint avec son équipe au GROUPE TEKNIKA et se crée alors la firme Les consultants Latendresse, Castonguay & associés inc. Suit de près la création d'Urbanitek inc., dirigée par Mario Lebeau, ayant comme mission d'offrir des services en urbanisme et en architecture du paysage et de proposer des schémas d'aménagement dans le cadre de la formation des Municipalités régionales de comté (MRC). À la suite de la mise en exploitation de ces nouvelles firmes au sein du GROUPE TEKNIKA, Reynald Castonguay, Jacques Mongeau, Marc Tremblay, Daniel Nappert, Mario Fortin, Luc Faucher, Donald Bissant et autres se joignent au Groupe.

Le potentiel important des marchés industriels incite la direction de la firme à créer, en 1982, Teknindustrie inc. pour servir des clients majeurs et en pleine expansion tels que Bombardier. Afin de répondre à certains projets nécessitant la participation de plusieurs composantes et de plusieurs expertises, le GROUPE TEKNIKA voit le jour en 1983.

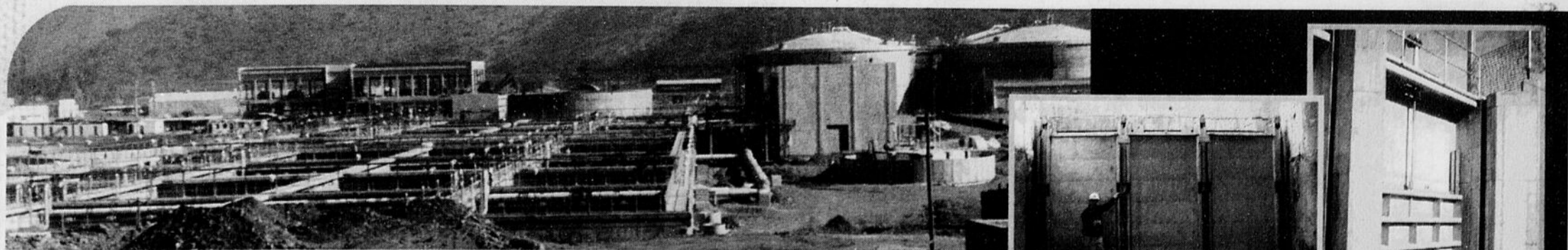
Véritable école d'apprentissage du génie en région, la firme compte plus de 130 employés en 1983, dont 36 professionnels, 74 techniciens et une vingtaine d'employés affectés à l'administration et au soutien des opérations. Toujours localisée sur la rue de Vimy à Sherbrooke, elle opère alors deux autres petits bureaux à Saint-Hyacinthe et à Lac-Mégantic.

Après 40 ans de carrière, Jacques Lemieux termine son mandat à la direction de la firme à la fin de 1983. Très présent sur le terrain et au bureau, il est contraint de diminuer graduellement le rythme qu'il avait tenu dans « ses années folles » des décennies 1960 et 1970. En juin 1983, il organise le premier Congrès annuel des ingénieurs tenu à Sherbrooke. Cet événement couronne ses 40 ans de carrière bien remplie au service de sa profession et de sa communauté.

Il faut dire que sa feuille de route est impressionnante. Pionnier de l'Université de Sherbrooke, il a toujours été conscient que la formation des jeunes dans les disciplines scientifiques assurait le progrès économique et social de la région. Durant 10 ans, il a rendu des services directs à l'Université en occupant successivement les postes de professeur, secrétaire, directeur des études et doyen de la Faculté des sciences, et ce, bénévolement.



En 1975, un important ouvrage est ajouté aux installations de l'approvisionnement en eau potable de la Ville de Sherbrooke. Il s'agit d'un réservoir de 20 millions de gallons impériaux localisé à côté de l'Université, sur le chemin de Sainte-Catherine. Ce site de traitement et de stockage de l'eau potable reçoit le nom de J.-M.-Jeanson en 1977.



Nous profitons de l'occasion pour féliciter

le Groupe Teknika

pour son succès toujours croissant,
et nous sommes fiers d'y être associés.

LA RÉFÉRENCE
en vannes murales



Fontaine

H. Fontaine ltée
1295, rue Sherbrooke
Magog, (Québec)
J1X 2T2

Tél. : (819) 843-3068
Télec. : (819) 843-1006
www.hfontaine.com

LA CONSOLIDATION DES EXPERTISES EXISTANTES ET LE DÉVELOPPEMENT DE NOUVELLES EXPERTISES

EXPERTISE DANS LA CONSTRUCTION DES PONTS

Le développement important des quartiers nord et ouest de la ville de Sherbrooke vers la fin des années 40 pousse l'administration à envisager la construction d'un nouveau pont sur la rivière Magog.

Forte de son expertise déjà reconnue, la firme Crépeau, Côté & Lemieux souhaite obtenir cet important contrat et propose avec succès à la Ville les plans de construction d'une structure en acier et en béton armé, le pont Jacques-Cartier. Réalisé encore une fois par la firme Fabi & Fils, la population applaudit, en 1954, l'ouvrage terminé qui donne un accès harmonieux au mont Bellevue et, quelques années plus tard, à l'Université de Sherbrooke.

La même firme, désormais dénommée Côté, Lemieux, Carignan & Royer, récidive en 1963 et fournit à la Ville des plans pour la construction du pont Saint-François. Le conseil de ville accepte rapidement ces plans proposant un pont constitué de poutres d'acier et d'un tablier en béton. Trois entrepreneurs locaux, Fabi et Fils ltée, Les Aciers de Sherbrooke inc., entreprise appartenant à l'ex-associé Marcel Bourque, et MacKinnon Structural Steel soumettent les plus basses soumissions qui sont confiées pour étude aux ingénieurs. Finalement, c'est un projet révisé et bonifié comprenant l'aménagement des terrains, des voies d'accès ainsi que la construction de deux viaducs et d'un deuxième pont, le pont des Grandes-Fourches au-dessus de la rivière Magog, qui est accepté et qui sera réalisé sous la supervision de Luc Fouquette.

Construit par une soixantaine d'hommes de la firme Fabi et Fils ltée au coût de 600 000 \$, le pont Saint-François est achevé en 1964. Dénommé aussi Pont Montréal-Terrill, la structure du pont mesure 234 mètres (767 pieds) de long et 14,3 mètres (47 pieds) de large. Situé sur la rivière Saint-François, il relie les quartiers est et nord de la ville. L'achèvement du pont des Grandes-Fourches au-dessus de la rivière Magog, construit par la firme JSF Construction, constitue aussi une amélioration majeure des voies de circulation de l'agglomération sherbrookoise. Ces deux ponts permettent en effet de contourner le centre-ville et donnent une bien meilleure fluidité à la circulation, en constante augmentation, pour traverser la ville dans les axes est-ouest et nord-sud.

Avec ces deux autres réalisations majeures à son actif, la réputation de la firme Côté, Lemieux, Carignan & Royer en matière de conception de ponts est l'une des meilleures au Québec.

Dans les décennies suivantes, les ingénieurs du GROUPE TEKNIKA, dont Richard Royer, Pierre Blais, Stuart Fields, Gaëtan Couture et autres, maintiendront l'expertise de leurs prédécesseurs et réali-

seront de multiples structures et ouvrages d'art non seulement en Estrie mais dans de nombreuses autres régions du Québec. La maîtrise croissante du choix des matériaux et de la gamme des structures, déjà amorcée dans les années 50, donne une grande versatilité à l'entreprise.

En 1979, Les Consultants Lemieux, Royer, Donaldson, Fields, Nadeau, Blais, Fouquette, Morin & associés inc. sont mandatés et sont responsables de la réfection du pont Joffre de la ville de Sherbrooke, afin de l'élargir à trois voies et aussi de reconstruire le viaduc existant au-dessus des voies du Canadian National (CN) localisées du côté ouest de la rivière Saint-François. Il fallait de plus abaisser le niveau de la chaussée sous le viaduc litigieux de Québec Central aussi localisé sur la rive ouest de la rivière. Celui-ci était trop bas et empêchait le passage des gros camions.

Au cours des années 60 et 70, la firme a conçu et dirigé la construction d'un grand nombre de viaducs et de ponts et a participé activement au développement du réseau routier et autoroutier des Cantons-de-l'Est.

En 1980, la firme est mandatée pour l'élargissement de la rue Galt Ouest entre les rues Laurier et Alexandre, projet ambitieux comportant le déplacement et la démolition de plusieurs maisons. Après de pénibles négociations, le Canadian Pacific Railway (CPR) participe au financement de la construction d'un nouveau viaduc chevauchant le carrefour Alexandre-Galt-Larocque, bâti de poutres d'acier d'une seule portée sans pilier central, sous la direction de Stuart Fields, expert en structure d'acier de la firme.

Le pont d'East Angus représente, lui aussi, une autre belle innovation. Bâti au-dessus de la rivière Saint-François sur la route 112 par l'équipe Richard Royer, Pierre Blais et Stuart Fields, ce pont possède deux tabliers : un tablier supérieur qui supporte le trafic routier et un tablier inférieur qui sert à relier les installations de la centrale hydroélectrique et de l'usine de pâtes et papiers Cascades, localisées de part et d'autre de la rivière.

Au cours des années 60 et 70, la firme a conçu et dirigé la construction d'un grand nombre de ponts d'étagement (viaducs) et de ponts sur rivière et a participé activement au développement du réseau routier et autoroutier des Cantons-de-l'Est, en particulier lors de la construction des autoroutes 10, 55 et 410.

DES GENS VISIONNAIRES

Jacques Lemieux, ingénieur civil



Né à Weedon, comté de Wolfe, le 24 novembre 1919. Fils du Dr J.P.C. Lemieux et de Orpha Deveau, il est le onzième d'une famille de douze enfants. Le 5 mai 1945, il épouse Jacqueline Lanctôt (fille de Hector Lanctôt) et quatre enfants sont nés de ce mariage : Raymond, Guy, Nicole et Chantal.

Études

- Primaires à Saint-Janvier de Weedon.
 - Secondaires au Séminaire Saint-Charles Borromée de Sherbrooke, B.A. en 1939 (médaille du lieutenant-gouverneur de la province).
 - Universitaires : à l'École Polytechnique, Université de Montréal, bachelier en sciences appliquées et diplômé en génie civil, gradué en 1944 (médaille de l'Association des anciens de Polytechnique).

Boursier de la province de Québec et de l'École Polytechnique, la guerre l'empêche de poursuivre ses études à l'étranger. Il débute sa carrière d'ingénieur au ministère provincial des Travaux publics, Service des ponts. En 1945, il se joint à la firme Crépeau & Côté et y fait carrière jusqu'en 1984. Associé principal de 1965 à 1983.

Activités sociales

En plus de ses fonctions d'ingénieur, directeur de projet et dirigeant d'entreprise, M. Lemieux s'est impliqué très activement au sein de la communauté d'affaires et de la société, autant à Sherbrooke qu'en province. Cette implication sociale se résume ainsi : directeur des études, professeur, secrétaire et doyen de la Faculté des sciences de l'Université de Sherbrooke à titre bénévole (1954-1963); président de la Chambre de commerce de Sherbrooke; président du Conseil économique régional des Cantons-de-l'Est; vice-président du Service social de la région de Sherbrooke; membre du conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke; membre du Comité des examinateurs de l'Ordre des ingénieurs du Québec pendant 24 ans; président de la Société canadienne de la Croix-Rouge (section de Sherbrooke); président du Club social de Sherbrooke et du Sherbrooke Country Club; président de la section locale de l'Institut canadien des ingénieurs; doctorat honorifique (honoris causa) en sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke en 1964; mérite du Grand Estrien décerné annuellement par la Chambre de commerce de Sherbrooke.

Le pont Joffre. Inauguré en 1951, il devient l'un des ponts en béton armé les plus longs au Québec avec une longueur de 168 mètres comprenant deux portées de 27,5 mètres et trois portées de 37,5 mètres. Pour ce projet, on utilisa également pour la première fois une bétonnière mobile.

Réfection du pont Turcotte localisé sur la route 132 au-dessus de la rivière Richelieu à Sorel-Tracy (2000-2001).



Nous sommes fiers de contribuer au succès du Groupe Teknika!



Venez nous visiter sur www.sintra.ca

REGION ESTRIE

3600 Chemin Dunant, North Hatley, Qc, J0B 2C0
 Téléphone: (819) 569-6333 ✉ estrie@sintra.ca

4984 Place de la Savane, Montréal, Qc, H4P 2M9
 Téléphone: (514) 341-5331 ✉ siege@sintra.ca

Licence R.B.Q.: 8006-9552-07



EXPERTISE EN GÉNIE MUNICIPAL ET TRAITEMENT DES EAUX

Les réalisations de Louis-Georges Carignan, ingénieur et arpenteur-géomètre, contribuent grandement au développement de l'expertise de l'entreprise en génie municipal. Travailleur infatigable et très dévoué, il jouit d'une réputation enviable au sein de la communauté sherbrookoise et des villes et municipalités des Cantons-de-l'Est.

Les besoins en services d'ingénierie de qualité pour cette clientèle étant en constante croissance, surtout à compter des années 60, les ingénieurs André Donaldson et Luc Fouquette joignent, en 1962, l'équipe de génie municipal dirigée par Louis-Georges Carignan. L'expansion des services offerts dans cette discipline et de la clientèle desservie est fulgurante au cours des années suivantes. À compter du début des années 70, un pourcentage très élevé de l'ensemble des villes et municipalités des Cantons-de-l'Est ont recours aux services de Lemieux, Carignan, Royer & associés sur une base régulière et même exclusive, et ce, pour supporter le développement ou la mise à niveau de leurs infrastructures d'aqueducs, d'égouts, de rues et de traitement d'eau potable.

À compter du début des années 70, un pourcentage très élevé de l'ensemble des villes et municipalités des Cantons-de-l'Est ont recours aux services de Lemieux, Carignan, Royer & associés sur une base régulière, et même exclusive, et ce, pour supporter le développement ou la mise à niveau de leurs infrastructures d'aqueducs, d'égouts, de rues et de traitement d'eau potable.



À la station d'épuration d'Ayer's Cliff, traitement par boues activées.

Louis-Georges Carignan décède en 1970, ce qui met fin à une brillante carrière de 23 ans au sein de la firme. Toujours en 1970, Jean-Marc Nadeau, ingénieur et arpenteur-géomètre, joint l'entreprise et prend en charge son service d'arpentage légal et d'aménagement du territoire.

De nombreuses décennies de rejet d'eaux usées non traitées dans les rivières et lacs du Québec, et ce, en provenance de villes, villages et usines de tous genres, ont fait que leur degré de pollution a atteint, à la fin des années 60, des niveaux inquiétants et menaçants. Déjà, à ce moment, plusieurs rivières du Québec sont reconnues comme étant des égouts à ciel ouvert. De nombreuses sources d'approvisionnement

en eau potable de même que la faune aquatique sont menacées. L'urgence de corriger ce problème national devient de plus en plus évidente.

En prévision de ce marché potentiel important qui pointe à l'horizon, Jacques Lemieux et André Donaldson invitent Wilfrid Morin à rejoindre la firme en 1972. Ce dernier vient de terminer une maîtrise en traitement des eaux usées à l'Université de Waterloo, Ontario, province où l'on traite les eaux usées depuis plus de 20 ans déjà. Avec cette acquisition importante et étant donné l'urgence de sauver ou de protéger certains lacs de l'Estrie, la firme obtient et réalise une dizaine de stations d'épuration municipales au cours des années 70, dont North Hatley,

Ayer's Cliff, lac Montjoie, Deauville, Rock Forest, Rock Island-Derby Line. Elle développe ainsi son expertise dans ce domaine. Ces réalisations lui permettent d'acquiescer une avance technologique importante par rapport à la plupart des autres firmes compétitrices du Québec et de bien se positionner pour l'important marché qui sera créé par le Programme d'assainissement des eaux usées du gouvernement du Québec annoncé à la fin des années 70.

Pendant toute la période de 1970 à 1980, l'agglomération de Sherbrooke connaît un développement résidentiel exceptionnel. Les villes de banlieue telles que Rock Forest, Fleurimont et Ascot grandissent très rapidement, supportées dans leur développement par André Donaldson, Luc Fouquette, Jean-Marc Nadeau et Wilfrid Morin qui agissent à la fois comme ingénieurs et comme conseillers techniques et stratégiques de premier plan. Plusieurs autres villes connaissent également une bonne période de croissance et s'appuient sur l'expertise de la firme, dont Lennoxville, Coaticook, Bromptonville, East Angus, Asbestos, Windsor, Richmond, etc.

Les associés Carignan, Donaldson, Fouquette et Morin sont également très impliqués au cours des années 60 et 70 dans l'Association québécoise des techniques de l'eau, dont les cofondateurs (1963) sont Louis-Georges Carignan de la firme, Pat Bourgeois de la Compagnie internationale des eaux ltée et Léopold Fontaine de la Régie des eaux du Québec. Leur contribution importante aux activités de cette association vouée à la protection de la ressource eau et des consommateurs d'eau permet la promotion du savoir-faire de la firme et de la haute qualité de son personnel. À l'origine, l'Association québécoise des techniques de l'eau est un chapitre de l'American Water Works Association.

Au fil de l'eau et du temps, une kyrielle de bénévoles grandement impliqués au sein d'associations liées à l'amélioration de la qualité de l'eau et de l'environnement

En sus de la réalisation de très nombreux projets techniques, le Groupe Teknika et son personnel se sont illustrés, au fil des ans, par une implication soutenue et exceptionnelle dans des associations liées à l'amélioration de la qualité de l'eau et de l'environnement. Nul doute que leur présence dans le milieu a contribué à façonner l'image avant-gardiste et innovatrice de l'Estrie au plan environnemental. Parmi ces contributions, mentionnons entre autres :

Un fondateur et président, Louis-Georges Carignan :

- cofondateur de l'Association québécoise des techniques de l'eau (AQTE) en 1963, devenue depuis Réseau Environnement, la plus grande association technique dans le domaine de l'eau et de l'environnement au Québec;
- président provincial de l'Association en 1967-1968;
- fondateur des conférences régionales de l'AQTE;
- une distinction de Réseau Environnement porte aujourd'hui son nom, distinction d'ailleurs reçue depuis par des membres du Groupe Teknika tels Raymond Cadieux (1980), François Bélanger (1987) et Jean-Yves Lavoie (1993) pour leur contribution bénévole exceptionnelle au sein d'une région du Québec.

Un autre président, le plus jeune, Raymond Demers :

- président provincial de l'Association en 1983-1984 et, à 33 ans, le plus jeune président de l'histoire de l'Association;
- sa présence dynamique et remarquée lui a permis de jouer un rôle important relativement à l'adoption du premier Règlement sur l'eau potable de 1984 et à l'envoi de l'important Programme d'assainissement des eaux du Québec.

20 présidents régionaux de l'AQTE / Réseau Environnement provenant de Teknika en 40 ans d'existence :

- de Louis-Georges Carignan, le premier, à André Donaldson, Wilfrid Morin, Raymond Demers, Jean-Yves Lavoie (3 ans), Éric Charron (2 ans) et Jacques Pezet.

Un fondateur régional, Raymond Cadieux :

- depuis le tout début, secrétaire du chapitre de l'Estrie de l'AQTE, 30 ans comme employé de Teknika.

Une implication soutenue en eau potable, Jean-Yves Lavoie :

- pendant 17 ans (1981 à 1997), membre très actif du Chapitre de l'Estrie de Réseau Environnement;
- participe à la rédaction du premier Portrait de l'eau potable en Estrie;

Une participation soutenue à plusieurs autres associations à caractère environnemental telles :

- le Comité d'hygiène et d'assainissement des rivières Magog et Saint-François (CHARMES);
- le Comité d'assainissement des eaux de la rivière Saint-François et l'Association pour la préservation du lac Magog;
- l'Association des riverains et usagers de la rivière Magog.

L'approvisionnement en eau potable de l'agglomération sherbrookoise

L'approvisionnement en eau potable a été un sujet controversé pour la Ville de Sherbrooke pendant plusieurs décennies. Il deviendra aussi au fil des événements une préoccupation importante pour Côté, Lemieux, Carignan, Bourque, ing. Au tournant des années 1960, plusieurs options sont proposées pour doter la ville d'un approvisionnement fiable en eau potable. Certains consultants ou intervenants proposent de puiser l'eau à même la rivière Magog et de la filtrer. Jacques Lemieux propose plutôt de construire une conduite d'eau à partir du lac Memphrémagog et jouit de l'appui de Jean-Marie Jeanson, ingénieur et échevin de Sherbrooke. La compétition entre les firmes est féroce. Certes, avec la première solution, les coûts de construction de la conduite d'amenée sont négligeables, mais, en revanche, les interventions de purification de l'eau seront plus importantes et plus coûteuses. Finalement, après des années de débats sur cette question, l'idée de Jacques Lemieux gagne la majorité des appuis.

Construite en 1964, la conduite d'amenée d'eau de 91 centimètres (36 pouces) de diamètre parcourt une distance de 30 km (19 milles), soit de la prise d'eau localisée dans le lac Memphrémagog, au sud de la ville de Magog, jusqu'à la limite de la ville de Sherbrooke à la hauteur de l'Université. Le transport de l'eau est assuré par un poste de pompage doté de trois pompes verticales de 350 chevaux vapeurs chacune. En 1976, trois pompes verticales de 350 chevaux vapeurs ont été ajoutées. Une cheminée d'équilibre construite près de ce poste de pompage protège la conduite des dommages pouvant être causés par les coups de bélier. Le traitement de l'eau est réalisé par une station de traitement comprenant des micro-filtres et un système d'ozonation. Ce système peut pomper et traiter 138 000 m³ d'eau par jour.

En 1975, la Ville, assistée par la firme, ajoute un ouvrage important à ces installations, soit un réservoir de 20 millions de gallons impériaux localisé à côté de l'Université, sur le chemin de Sainte-Catherine. Le site de la station de traitement et de stockage d'eau potable reçoit le nom de J.-M.-Jeanson en 1977.

Aujourd'hui, près de 40 ans plus tard, les ouvrages conçus par Jacques Lemieux et son équipe assurent encore l'approvisionnement en eau potable à la population ainsi qu'aux institutions, commerces et industries de la nouvelle ville de Sherbrooke, représentant environ 145 000 personnes.

Selon le témoignage de Jacques Lemieux, la réalisation de ce système d'approvisionnement en eau potable a été le projet le plus marquant de sa carrière : « Un projet très avant-gardiste, révolutionnaire même, en ce sens qu'il regroupait, pour la première fois, des technologies qui existaient déjà, mais qui n'avaient jamais été intégrées dans un seul ensemble. Ce réseau d'aqueduc aura coûté au moins 15 millions de dollars (1970) et aura fait de Sherbrooke l'une des villes les mieux desservies au Québec ».



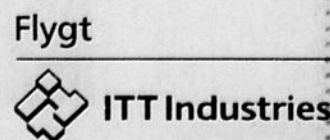
Félicitations au GROUPE TEKNIKA à l'occasion de son 75ième anniversaire.

ITT Flygt est fière de son partenariat de plus de trentes années.

**POMPES · AGITATEURS · CONTRÔLES
STATION DE POMPAGE · DRAINAGE · DÉRIVATION
EXPERTISE EN MANUTENTION DES EAUX**

MONTREAL (514) 695-0133
BEAUPORT (418) 667-1694
VAL D'OR (819) 825-0792

WWW.ITTFlyGT.CA





LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans

SUPERMARCHÉS ET CENTRES COMMERCIAUX : DES RÉVOLUTIONS DANS LE MONDE COMMERCIAL

En 1951, à l'intersection des rues Wellington et Frontenac au coeur du centre commercial le plus achalandé de la ville de Sherbrooke, la compagnie Steinberg's, épaulée par Jacques Lemieux de Crépeau, Côté et Lemieux, construit un bâtiment sur pilotis qui abrite le premier supermarché en alimentation de la région, le Steinberg. À cette époque, la construction de marchés en alimentation de grande surface révolutionne le commerce de détail et les habitudes de consommation.

Le Steinberg du centre-ville sera déplacé quatorze années plus tard quand la compagnie Steinberg's, toujours épaulée par Jacques Lemieux, construit la Place Belvédère (1965), premier centre commercial à aire centrale à Sherbrooke. Cette réalisation marque aussi le début d'une nouvelle ère à Sherbrooke pour le commerce de détail.

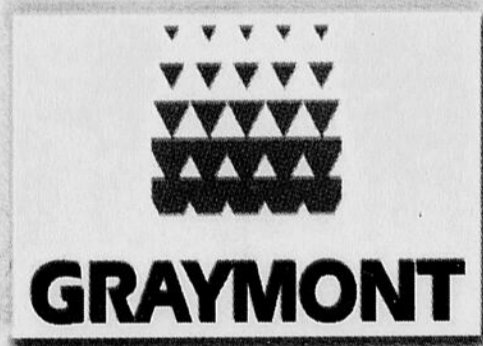
Au début des années 70, désireux profiter de la vague des centres commerciaux, la Ville de Sherbrooke choisit le projet de Développement Iberville, appuyé par Jacques Lemieux, pour la construction d'un vaste centre commercial régional : le Carrefour de l'Estrie. Bâti en 1973 à proximité des autoroutes et du parc industriel, il devient rapidement un important pôle commercial en croissance régulière offrant un grand choix de services.



Le Groupe Teknika a participé activement à l'avènement d'une nouvelle ère à Sherbrooke pour le commerce au détail avec la création de centres commerciaux grande surface. Parmi les nombreux établissements, notons le premier Steinberg (1951), la Place Belvédère (ci-haut), le Carrefour de l'Estrie et plus récemment le Maxi (photo du bas).

L'expertise (génie civil et aménagements extérieurs) ainsi acquise par les ingénieurs de TEKNIKA pour ce type d'établissement commercial sera ensuite mise à profit pour la conception et la réalisation de nombreux projets similaires dans les principales villes du Québec. Parmi ces réalisations, mentionnons les imposantes Promenades Saint-Bruno construites en 1975 près de l'autoroute 30 sur la rive sud de Montréal. Ce centre commercial sur deux étages est alors l'un des plus grands au Canada. La firme a aussi été impliquée dans la construction des Galeries de la Capitale à Québec, des Galeries d'Anjou à Montréal, du Centre commercial Henri-Bourassa à Charlesbourg et de plusieurs autres. Dorénavant, les grands centres commerciaux dominent le commerce de détail au Québec.

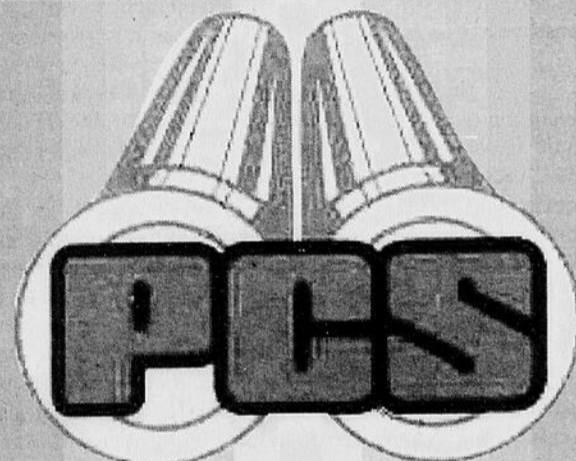
L'expertise ainsi acquise par les ingénieurs de TEKNIKA pour ce type d'établissement commercial sera ensuite mise à profit pour la conception et la réalisation de nombreux projets similaires dans les principales villes du Québec, notamment pour les Promenades Saint-Bruno et les Galeries de la Capitale, à Québec.



Partenaire en affaires
depuis 1994,
Graymont salue
le savoir faire de Teknika
et souhaite à tous
ses employés un futur
à la hauteur
de ses réalisations passées.



www.graymont.com



LES PRODUITS DE CIMENT SHERBROOKE LTÉE

Certifié
ISO 9002



Certifié pour regards, puisards et chambres de vanne
Certifié pour tuyaux de béton armé

Fabriquant de tuyaux de béton armé, de regards, puisards, chambres de vannes et plusieurs autres produits d'infrastructure depuis 59 ans, nous avons, à maintes reprises, travaillé en collaboration avec le Groupe Teknika.

Toute l'équipe des
"Produits de Ciment Sherbrooke"
tient à rendre hommage au Groupe Teknika pour
son 75e anniversaire.

Félicitations au Groupe Teknika

1376, rue Borlase, Sherbrooke (Québec) J1J 3T4
Tél.: (819) 566-7363, Téléc.: (819) 566-4333
Courriel: p.c.s@videotron.ca



LE POUVOIR DU GÉNIE

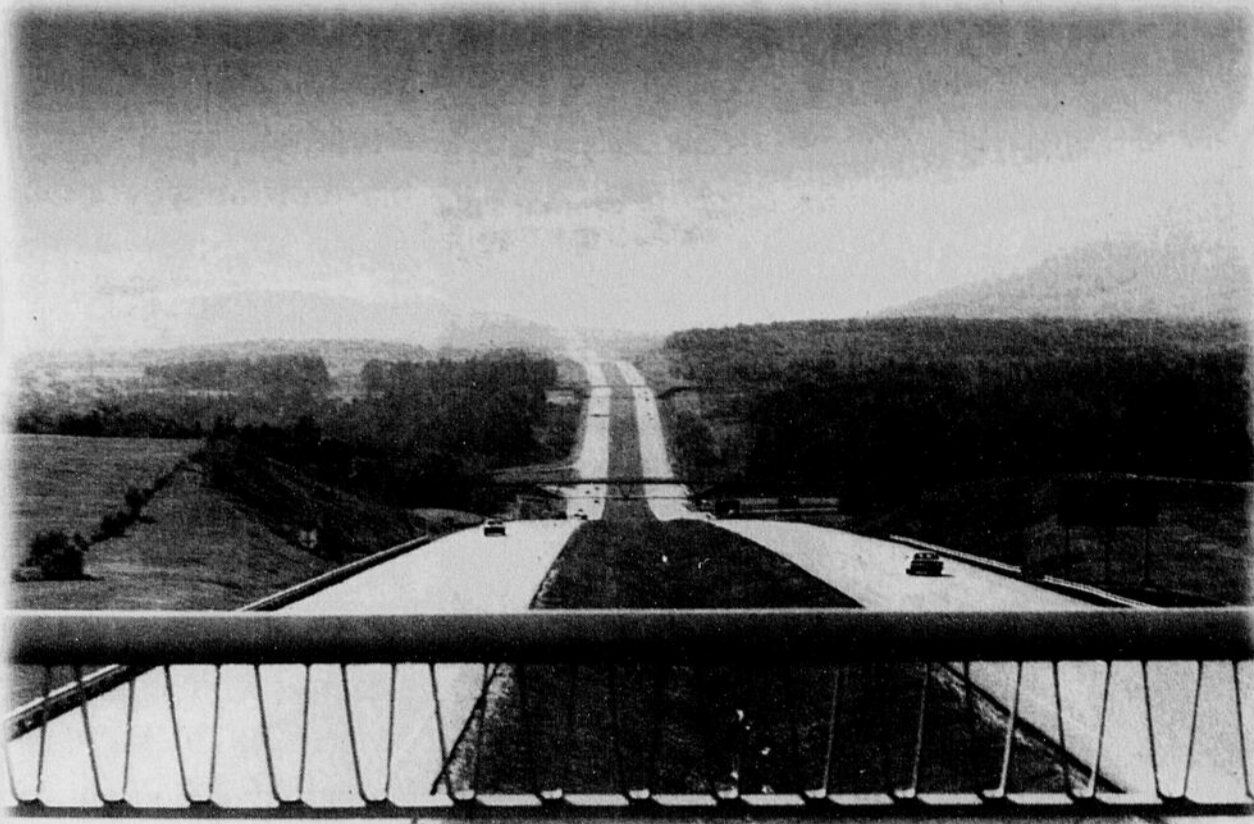
75
Depuis 75 ans

DÉVELOPPEMENT DU RÉSEAU AUTOROUTIER EN ESTRIE

La venue de l'Exposition universelle à Montréal en 1967 incite nos gouvernements à accueillir favorablement une revendication soutenue pendant plusieurs années par la grande région des Cantons-de-l'Est, soit la construction d'une nouvelle autoroute reliant Sherbrooke, Granby et Montréal. Jacques Lemieux a contribué de façon importante aux démarches qui ont permis l'obtention de cette importante réalisation de même que l'obtention de la construction des tronçons de l'autoroute 55 localisés entre les villes de Sherbrooke et Windsor, Omerville et Stanstead.

La firme Lemieux, Carignan, Royer & associés participe grandement à la concrétisation de ces projets majeurs. Elle est responsable de la conception et de la construction de l'autoroute 10 (incluant ses viaducs), de Sherbrooke jusqu'à Omerville, et de l'autoroute 55, de Omerville jusqu'à la frontière américaine.

Au cours des années qui suivent la tenue de l'Exposition universelle, la firme est impliquée dans la



C'est au Groupe Teknika que nous devons la conception d'une portion importante des principaux axes routiers des Cantons-de-l'Est. La firme fut, entre autres, une intervenante de premier plan pour l'élaboration et la réalisation de l'autoroute 10 et de l'autoroute 55.

conception et la construction de l'autoroute 55, de Sherbrooke jusqu'à Windsor, et de l'autoroute 410, de l'autoroute 10 jusqu'au boulevard Université dans la ville de Sherbrooke, incluant le pont Gingués au-dessus de la rivière Magog et l'échangeur Darche (King).

L'autoroute 10, surnommée Autoroute des Cantons-de-l'Est, et l'autoroute 55 permettent de désenclaver la région de Sherbrooke. L'Estrie se dote ainsi d'un réseau routier facilitant grandement les déplacements vers de grands pôles économiques tels que Montréal, Toronto, Boston et New York. Elle va alors connaître un boom économique important.

Les réalisations de la firme dans le développement du réseau autoroutier lui permettent de se familiariser avec les normes et procédures du ministère des Transports de l'époque, de développer son expertise en génie routier et ouvrages d'art et d'établir une solide relation de confiance avec cet important client au Québec. Ces acquis ont permis à la firme de grandir et d'exporter ses services vers de nouveaux territoires.

Le contournement nord de la ville de Sherbrooke

Jusqu'en 1985, la rue King de la ville de Sherbrooke était la seule artère permettant de traverser celle-ci d'est en ouest. À titre d'exemple, tout le trafic lourd en provenance de la région de Montréal et ayant comme destination une ville ou un village localisé du côté est de Sherbrooke, comme East Angus, Cookshire, Lac-Mégantic, etc., devait passer à travers Sherbrooke ou Lennoxville. Cette situation créait des problèmes importants de circulation dans la ville de Sherbrooke et exaspérait une grande partie de sa population.

De plus, l'accès au CHUS (Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke) était difficile, de même

que le lien entre les campus est et ouest de l'Université de Sherbrooke.

Démarche réalisée par la Chambre de commerce de Sherbrooke

À compter de 1971, la Chambre de commerce de Sherbrooke revendique la construction d'une voie de contournement au nord de la ville de Sherbrooke. Malgré plusieurs interventions de sa part et de d'autres intervenants du milieu, le dossier piétine et n'évolue pas.

En 1978, Wilfrid Morin prend la direction du co-

mité de la Chambre de commerce affecté au suivi de ce dossier. Il pilote la réalisation d'une vaste campagne de sensibilisation et de concertation des principaux intervenants locaux et régionaux. Toute la population de l'agglomération de Sherbrooke est également invitée à appuyer la démarche en signant une pétition. Plus de 30 000 signatures seront recueillies.

Le 6 février 1980, une délégation constituée par MM. Wilfrid Morin, Louis Lagassé, Pierre Robert, Jean-Claude Ruel, Marc Gendron et André Desève et accompagnée par les députés Réal Rancourt et Gérard Gosselin, rencontre le ministre des Trans-

ports, Denis De Belleval à Québec. Le dossier et les arguments présentés au ministre le convainquent du bien-fondé et de l'urgence de réaliser le projet revendiqué depuis de nombreuses années, et ce, malgré une certaine retenue de la part de ses conseillers.

L'annonce officielle par le ministre des Transports pour un projet global de 36 millions \$ est faite le 30 août 1980. Les travaux débutent au cours de l'année 1981 et le premier tronçon reliant l'autoroute 55 à la route 216 (12^e avenue à Sherbrooke) est inauguré en 1985. Le projet a été complété jusqu'à la route 112, à l'est de Fleurimont, à la fin des années 1980.

Bravo à toute l'équipe!

Un travail d'équipe remarquable, un souci de perfection et une approche client basée sur le respect et la confiance expliquent votre succès depuis 75 ans, et encore pour longtemps.



Demers Bureau Borduas

s.e.n.c.
AVOCATS

Édifice Sherbrooke Trust
455, rue King Ouest, bureau 400
Sherbrooke (Québec) J1H 6E9
Téléphone : (819) 569-9056
Télécopieur : (819) 569-1259

Plus que jamais, Sherbrooke impose sa marque

Maintenant 7^e en importance au Québec, la nouvelle ville de Sherbrooke dresse, plus d'un an après sa formation, un bilan très positif. Se démarquant par la synergie qui règne entre ses institutions, la réussite de son virage industriel et la qualité de vie exceptionnelle qu'elle offre à ses citoyens, notre ville déploie depuis plusieurs années des efforts constants en vue de poursuivre son développement économique.

Au plan de l'apprentissage, Sherbrooke présente l'avantage distinctif, avec **ses trois collèges et ses deux universités**, d'offrir un excellent système d'éducation dans les deux langues officielles. Sherbrooke bénéficie également de soins de santé de qualité grâce au **Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke**, l'hôpital réputé pour être **le plus performant au Québec**.

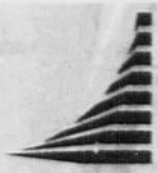
Du statut de ville mono-industrielle, Sherbrooke est devenue, à travers les années, **l'un des trois pôles technologiques du Québec**. L'extraordinaire diversité de son économie lui permet d'envisager l'avenir avec le plus grand optimisme.

La Société de développement économique de Sherbrooke souhaite rendre hommage à Teknika pour ses 75 années passées à s'impliquer énergiquement dans le milieu sherbrookoïse. De par son expertise, Teknika contribue à faire rayonner notre ville à travers le Québec, et même à travers le monde.

SDÉS

Société de développement
économique de Sherbrooke

Ville de
Sherbrooke



GROUPE TEKNIKA

LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans

RÉALISATIONS DANS LE DOMAINE DE L'ÉDUCATION

Au cours des années cinquante, la firme Côté, Lemieux, Carignan & Bourque participe à la construction de plusieurs écoles élémentaires en Estrie, dénommées alors « écoles de Duplessis ».

Avec la Révolution tranquille des années 60, on assiste à une réforme de l'enseignement secondaire. Le Québec vit alors l'ère de la construction d'écoles polyvalentes partout sur son territoire afin d'accueillir les enfants du baby-boom d'après-guerre.

À compter de 1965, la firme Côté, Lemieux, Carignan et Bourque devenue Lemieux, Carignan, Royer & associés réalise alors tous les travaux d'ingénierie civile pour la construction de nombreuses polyvalentes,

Avec la Révolution tranquille des années 60, on assiste à une réforme de l'enseignement secondaire. Le Québec vit alors l'ère de la construction d'écoles polyvalentes partout sur son territoire afin d'accueillir les enfants du baby-boom d'après-guerre.



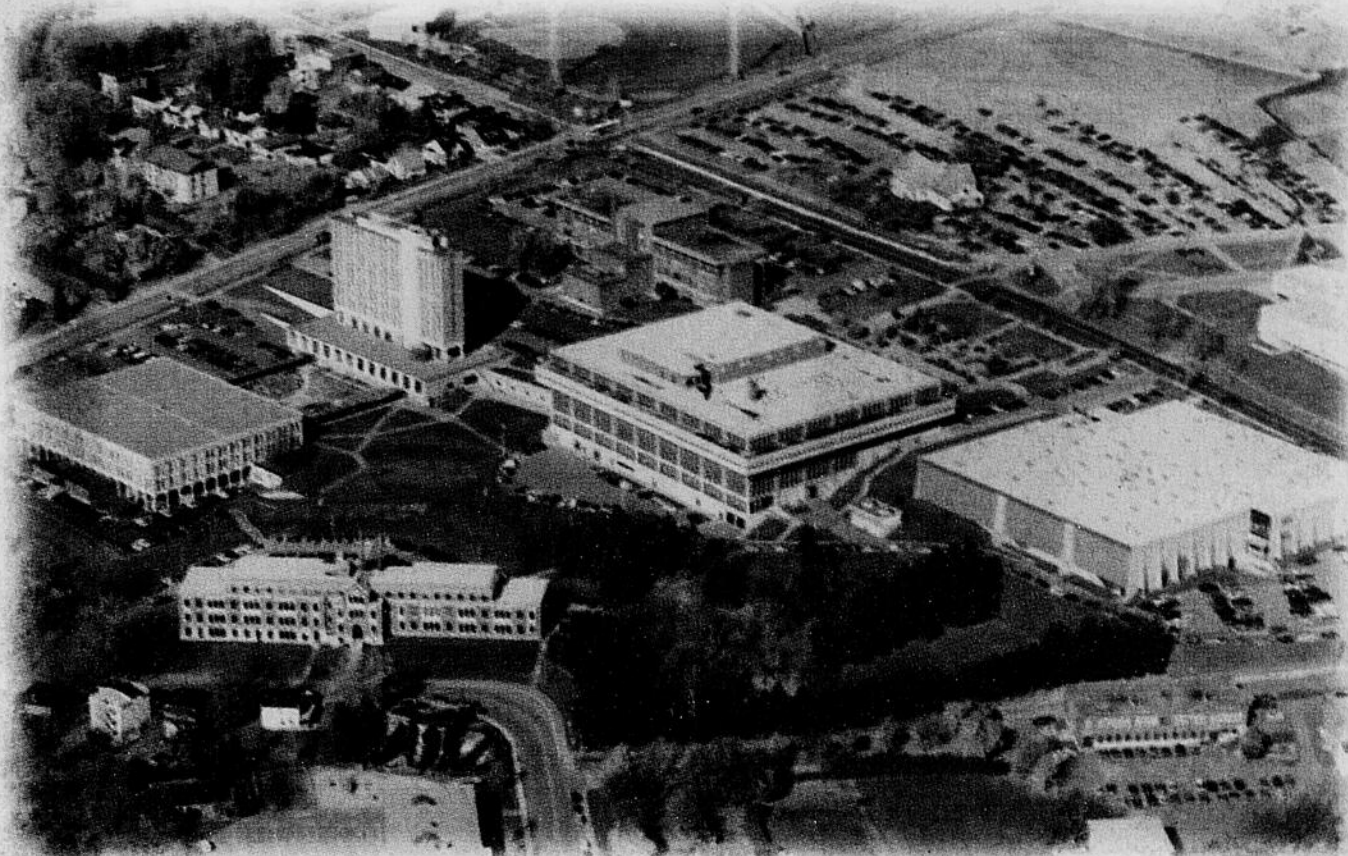
Polyvalente Alexander-Galt.

dont celles de Alexander Galt de Lennoxville, Richmond Regional High School de Richmond, Du Phare, Le Ber et Le Triolet de Sherbrooke, La Frontalière de Coaticook, La Ruche de Magog, Campus d'Asbestos, etc.

Du côté des institutions d'enseignement supérieur de Sherbrooke, la firme réalise tous les travaux d'ingénierie civile pour la construction de la grande majorité des bâtiments et des infrastructures de l'Université de Sherbrooke, campus est et ouest, dont la Faculté des sciences, la Faculté des sciences appliquées, la Faculté

La firme réalise tous les travaux d'ingénierie civile pour la construction de la grande majorité des bâtiments et des infrastructures de l'Université de Sherbrooke. Elle réalise également différents mandats pour l'Université Bishop's et le Collège de Sherbrooke.

d'administration, la Faculté de droit, la Faculté de médecine et le Centre hospitalier universitaire, le pavillon J.S.-Bourque, les résidences pour étudiants, le pavillon central et la salle de concerts Maurice-O'Bready, le Centre sportif, etc. Elle réalise également différents mandats pour l'Université Bishop's et le Collège de Sherbrooke, dont les travaux d'ingénierie civile pour la construction du complexe sportif de ce collège.



Le Collège de Sherbrooke avec tous ses pavillons tels que nous les connaissons depuis 1976.

UN PARTENAIRE EXCEPTIONNEL

John Meunier/USFilter est heureuse de souligner le 75^{ième} anniversaire du Groupe Teknika.

L'étroite collaboration que nous avons développée et l'exceptionnelle qualité du travail accompli par le Groupe Teknika dans le cadre de nos projets de modernisation d'ouvrages de traitement d'eau est un gage de succès pour l'avenir.

Au nom de toute notre équipe, merci!

Joyeux 75^{ième} à tous!

JOHN MEUNIER / USFilter

ISO 9001 : 2000

4105, rue Sartelon, Saint-Laurent, Québec, H4S 2B3

Tél. : (514) 334-7230 Téléc. : (514) 334-5070 www.johnmeunier.com

FONDATION DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE ET DE SA FACULTÉ DES SCIENCES



La Faculté de génie de l'Université de Sherbrooke.

L'héritage des Armand-C. Crépeau, Gaétan J. Côté et Jacques Lemieux déborde la pratique du génie civil pour s'étendre au développement de l'enseignement supérieur dans la région estrienne. On ne saurait surestimer le rôle majeur qu'ils ont joué dans la fondation de l'Université de Sherbrooke, lequel constitue un bel exemple d'implications sociale, professionnelle et économique.

La volonté d'implanter un enseignement universitaire à Sherbrooke remonte aux années 40. Mgr Desranleau, évêque de Sherbrooke, avait lancé cette idée qui fut soutenue par les élites locales. À l'époque, celles-ci devaient envoyer leurs enfants dans les universités de Montréal et de Québec. Tels sont les cas de Gaétan J. Côté et Jacques Lemieux qui ont été contraints de faire leurs études supérieures en sciences appliquées à Montréal. Il faut dire aussi que les autorités ecclésiastiques n'encourageaient guère les étudiants francophones à s'inscrire à Bishop's, université anglophone et protestante.

Les premiers doyens font un travail bénévole et plusieurs professeurs enseignent gratuitement. Bel exemple de mécénat et d'implication sociale! En outre, plusieurs bourses d'études et plusieurs prix sont décernés à des étudiants par la firme Côté, Lemieux, Carignan & Bourque.

Après la guerre, les places disponibles à Montréal et à Québec pour les élèves de la région diminuent sensiblement, surtout pour ceux qui ne proviennent pas des collèges classiques affiliés aux institutions universitaires. Pour pallier cette situation et répondre aux besoins croissants de la région, les élites travaillent à la fondation d'une institution universitaire digne de ce nom.

À l'automne 1954, l'ouverture de trois facultés inaugure la première session d'enseignement de l'Université de Sherbrooke. Outre la Faculté des arts et la Faculté de droit, la création de la Faculté des sciences représente une priorité pour les élites socioéconomiques de la région.

Issue de l'École supérieure de Sherbrooke, elle regroupe l'École des sciences expérimentales et surtout l'École de génie installée en 1950 sur la côte King (où se trouve maintenant le Centre Saint-Michel d'éducation aux adultes). La Faculté offre un programme universitaire en sciences et en génie, programme largement inspiré de celui de l'École Polytechnique de Montréal. Le poste de doyen est confié à nul autre qu'Armand-C. Crépeau qui, par sa vaste expérience du génie et par ses activités politiques et économiques dans la région, est bien placé pour diriger les premiers pas de la Faculté. Les appuis qu'il a obtenus du premier ministre Maurice Duplessis et du député provincial de Sherbrooke, J.-S. Bourque, ont été déterminants, rappelons-le, dans la création de l'Université.

À la Faculté des sciences, Armand-C. Crépeau s'associe rapidement avec ses partenaires Gaétan J. Côté et Jacques Lemieux. Bien que les Frères du Sacré-Coeur aient été « les pionniers de l'enseignement en sciences appliquées à Sherbrooke », la direction de la Faculté devait être confiée à des ingénieurs certifiés pour satisfaire les exigences d'enseignement de la Corporation professionnelle des ingénieurs du Québec. À titre bénévole, Gaétan J. Côté et Jacques Lemieux prennent en charge l'accréditation du programme et l'enseignement à la Faculté.

Afin d'attirer des professeurs compétents, ils leur offrent des emplois d'été rémunérés au sein de la firme Côté, Lemieux, Carignan & Bourque en plus de leur charge d'enseignement à l'Université.

Dès sa première année de service, la Faculté des sciences accueille 135 étudiants. Celle-ci est d'abord implantée dans les locaux de l'École supérieure de Sherbrooke. En raison du manque d'espace et de laboratoires pour cette Faculté, le conseil universitaire décide de construire une véritable cité universitaire, à l'extérieur de la ville, digne des grands campus nord-américains. Après avoir envisagé d'acheter le Domaine Howard, le conseil confie à Gaétan J. Côté le mandat d'acheter, avec les fonds de l'Université, les terrains localisés sur le versant ouest du mont Bellevue. Dans les années suivantes, plusieurs bâtiments sont érigés à flanc de montagne dont les plans, devis et surveillance des travaux de génie civil sont effectués par Côté, Lemieux, Carignan & Bourque. La nouvelle Faculté des sciences aura l'avantage de disposer de laboratoires de physique et de chimie parmi les plus beaux et les plus complets de la province.

Les premiers doyens font un travail bénévole et plusieurs professeurs enseignent gratuitement. Bel exemple de mécénat et d'implication sociale! En outre, plusieurs bourses d'études et plusieurs prix sont décernés à des étudiants par la firme Côté, Lemieux, Carignan & Bourque. En collaboration avec des collègues de Montréal, ils offrent en 1959 une bourse d'étude permettant à un heureux candidat de poursuivre ses études universitaires au célèbre Massachusetts Institute of Technology. De 1960 à 1964, l'entreprise octroie annuellement un prix pour couronner le meilleur projet de fin d'études en travaux publics et bâtiments.

En 1958, Armand-C. Crépeau quitte son poste de doyen et Gaétan J. Côté le remplace par intérim. L'année suivante, Jacques Lemieux accède au poste de doyen après avoir été successivement directeur des études et secrétaire. Il y demeure jusqu'en 1963, année où Michel Normandin le remplace. Ingénieur

et brillant professeur, ce dernier deviendra le premier président du conseil d'administration du Collège de Sherbrooke.

Pendant l'été, Jacques Lemieux embauche des étudiants stagiaires. Ceux-ci sont à la fois impressionnés et ravis de faire leurs premières armes à l'atelier de dessin ou sur le terrain en compagnie de leurs professeurs. La première promotion d'ingénieurs civils gradue en 1959. Les efforts de Gaétan J. Côté et Jacques Lemieux dans le développement de

Pendant l'été, Jacques Lemieux embauche des étudiants stagiaires. La première promotion d'ingénieurs civils gradue en 1959. Les efforts de Gaétan J. Côté et Jacques Lemieux dans le développement de l'enseignement du génie sont soulignés en 1964 lorsque l'Université leur remet un doctorat honorifique en sciences appliquées.

l'enseignement du génie sont soulignés en 1964 lorsque l'Université leur remet un doctorat honorifique en sciences appliquées.

L'étroite association entre la firme et l'Université s'étend à de nombreuses associations professionnelles et académiques et dure depuis la fondation de cette institution. L'Université de Sherbrooke constitue aussi la « pépinière » de TEKNIKA, firme engagée depuis son origine tant dans le développement économique que dans le développement social de son milieu de vie. Grâce à la contribution des pionniers du GROUPE TEKNIKA et de leurs successeurs, la Faculté des sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke, et aujourd'hui la Faculté de génie, forme, depuis près de 50 ans, des dizaines de nouveaux ingénieurs chaque année, destinés autant à la fonction publique qu'aux industries et entreprises de la région.

L'Université de Sherbrooke accueille, à chaque année, plus de trente mille étudiants à temps complet ou partiel, qui proviennent de tout le Canada et de plusieurs pays étrangers. Elle connaît actuellement une phase de développement sans précédent.

déjà plus loin

L'Université de Sherbrooke est heureuse de souligner les 75 ans de succès du Groupe Teknika en rappelant que plusieurs de ses fondateurs ont participé à l'émergence de l'Université de Sherbrooke ainsi que de ses facultés des sciences et de génie. Par sa renommée, le Groupe Teknika contribue au rayonnement de l'Université de Sherbrooke.


 UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

L'Université de Sherbrooke c'est aussi

- 3 campus
- 9 facultés
- 240 programmes d'études
- 85 000 diplômées et diplômés

www.USherbrooke.ca

1 800 267-UdeS



LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans

RÉALISATIONS DANS LE DOMAINE INDUSTRIEL

À compter du début des années 50, la firme Côté, Lemieux, Carignan & Bourque assure des services réguliers de génie civil à de nombreuses compagnies importantes à cette époque, dont Ingersoll-Rand, Fairbanks Morse, Hall Machinery et American Biltrite de Sherbrooke, Bruckmills de Sherbrooke et Cowansville, Richmond Paper de Bromptonville, St. Lawrence Pulp & Paper d'East Angus, Johns Manville d'Asbestos, Union Screen Plate et Philip Carey de Lennoxville, etc.

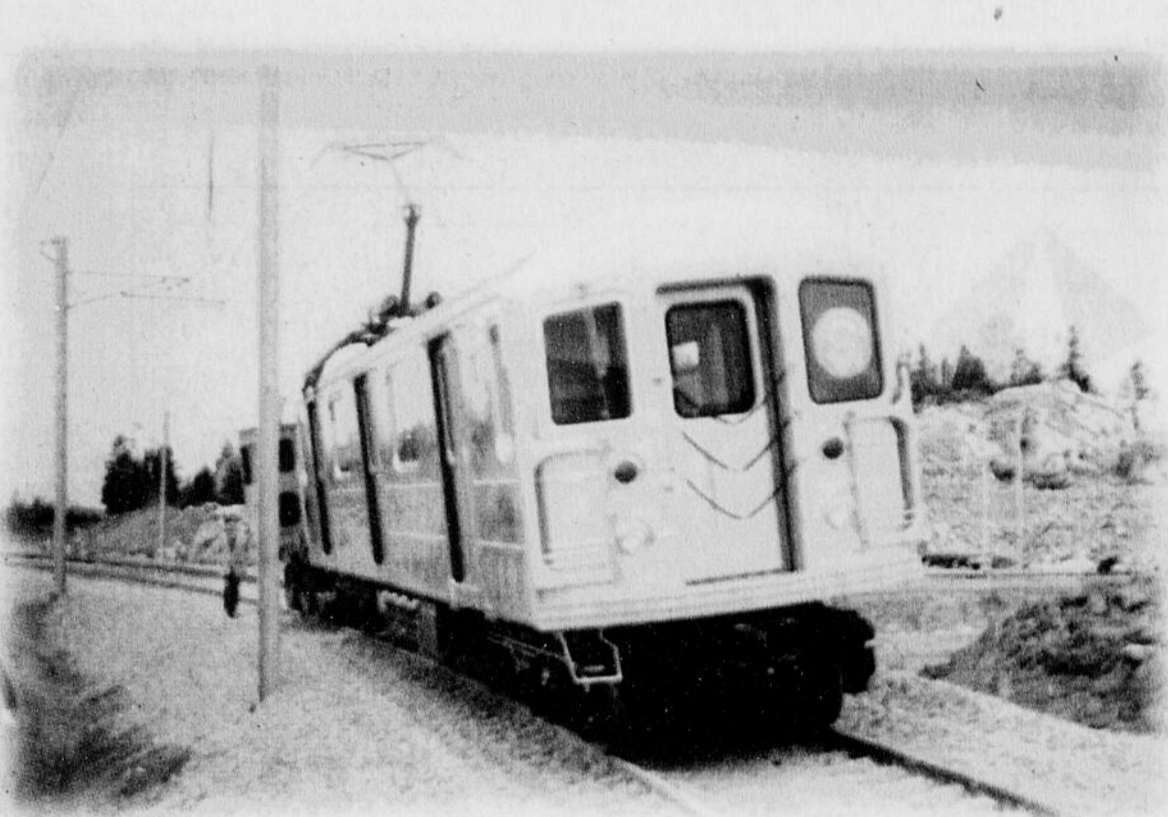
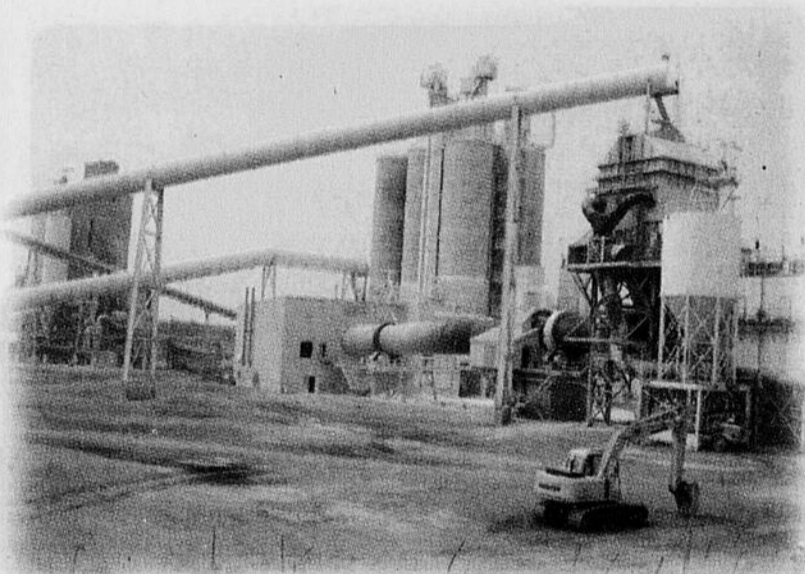
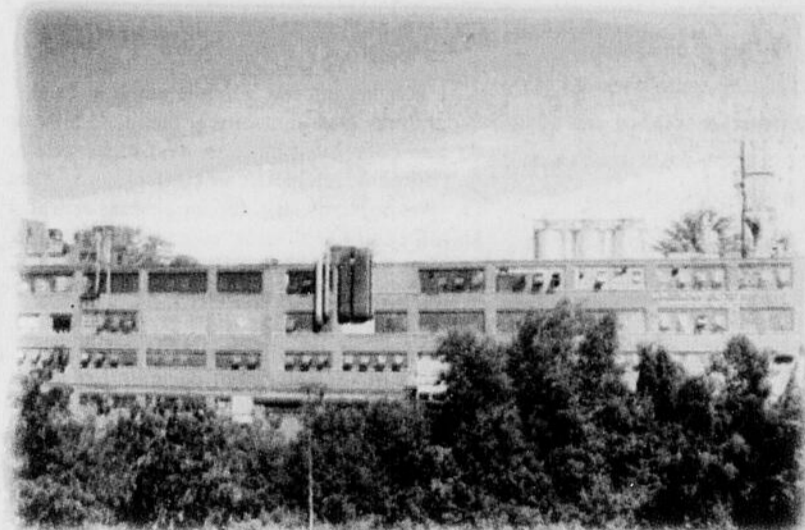
La plupart de ces usines sont aujourd'hui soit disparues, soit opérantes sous une entité différente. Celles qui sont encore en opération maintiennent toujours leur relation de confiance et de partenariat avec TEKNIKA.

Au fil du temps, la clientèle industrielle de la firme évolue et grandit. Il en est de même pour l'expertise de la firme. C'est ainsi qu'au début des

années 70, Bombardier Transport commence à recourir à ses services.

En 1974, la firme Lemieux, Royer, Donaldson, Fields & associés est mandatée par Bombardier Transport pour la réalisation des travaux d'ingénierie civile requis pour l'agrandissement de son usine de La Pocatière et, par la suite, pour la construction d'une piste d'essais électrifiée pour wagons de métro. L'excellente qualité des services

rendus lors de l'exécution de ces mandats a permis à la firme d'entreprendre avec Bombardier une relation d'affaires privilégiée et très importante pour elle, relation qui dure toujours aujourd'hui et qui lui a généré, au fil des années, beaucoup de travail au Québec, en Ontario, aux États-Unis, en Europe et en Asie. Cette relation d'affaires a également incité la firme, au début des années 80, à diversifier ses activités pour développer davantage son marché dans le domaine industriel.



Au fil des ans, la firme a développé quelques expertises très pointues qui lui sont propres. À titre d'exemple, elle possède aujourd'hui l'une des meilleures expertises au monde dans l'aménagement de procédés industriels de peinture. Elle est même impliquée dans un projet de recherche appliquée et de développement de nouvelles méthodes de ventilation pour ces ouvrages. La firme possède également une équipe très spécialisée dans la conception d'équipements et d'infrastructures d'assemblage industriel, statiques et motorisés.

De plus en plus, les clients industriels de la firme lui confient des mandats de réalisation complète (de type clés en main, gestion ou gerance de projet) de projets de construction, de modification, de réaménagement ou de déménagement de chaînes de fabrication ou d'assemblage industriel, incluant la fourniture, l'installation et la mise en service des matériaux, équipements et accessoires requis. Ces mandats sont réalisés par ou avec la contribution de Construction Teknika inc. (Sur les photos, de haut en bas, de gauche à droite : American Biltrite, Sherbrooke; Compagnie Graymont, Bedford; Bombardier Transport, La Pocatière.)

au-delà du conseil

Depuis 75 ans,
nous avons créé avec
Teknika un partenariat
inébranlable.

Cette complicité,
cette confiance et tout le
professionnalisme
qui mutuellement
nous animent, nous
procurent l'enthousiasme
d'envisager avec vous
l'avenir avec optimisme.

Nous sommes fiers d'être
associés à votre passé,
à votre présent
et à votre devenir.

Raymond Chabot
Grant Thornton



LA FORCE DU CONSEIL

www.rcgt.com

455, rue King Ouest, Sherbrooke (Québec) (819) 822-4000

LE DÉVELOPPEMENT DE LA FIRME MULTIDISCIPLINAIRE (1983-2003)

LA PÉRIODE DU BOOM ÉCONOMIQUE (1983-1992)

Après 18 ans d'une direction fructueuse, Jacques Lemieux quitte la présidence de la firme en 1983. Sa contribution exceptionnelle au développement de l'entreprise et de sa communauté lui mérite le titre de Grand Estrien décerné par la Chambre de commerce de Sherbrooke.

À son départ, l'entreprise est bien positionnée pour prospérer et se développer pendant de nombreuses années. La relève est en place et c'est Richard Royer qui devient le président de ce qui s'appelle désormais le GROUPE TEKNIKA. Sous sa direction, l'entreprise développera la multidisciplinarité de ses services et réalisera de multiples projets d'importance.

Toutes ces transformations profondes de l'entreprise se produisent à un moment très opportun. En effet, le Programme d'assainissement des eaux usées annoncé à la fin des années 1970 par le gouvernement du Québec prend véritablement son envol. Des milliards de dollars seront investis sur un peu plus de 10 ans afin de doter la plupart des villes et villages du Québec de systèmes d'interception et de traitement de leurs eaux usées. La réalisation de ce programme gigantesque couplée à des dépenses très élevées de la part des différents paliers de gouvernement créent un boom économique au Québec jusqu'au début des années 1990, en plus de créer éventuellement d'énormes déficits.

Le GROUPE TEKNIKA s'était positionné depuis 1972 en vue de profiter au maximum de la vague de construction de systèmes d'interception et de traitement des eaux usées et avait eu l'occasion de développer son expertise au cours des années 1970. De plus, son personnel spécialisé en génie municipal et en aménagement desservait sur une base continue près d'une centaine de villes et de municipalités des Cantons-de-l'Est.

compte, au milieu des années 80, l'une des équipes les plus importantes du Québec dans ce champ d'activité.

Le volume d'affaires généré par le Programme d'assainissement est tel qu'il mobilise la presque totalité des ressources de la firme, et ce, dans toutes ses disciplines. Au plus fort des activités de la firme dans ce programme, son personnel atteindra près de 300 employés.

Le volume d'affaires généré par le Programme d'assainissement est tel qu'il mobilise la presque totalité des ressources de la firme, et ce, dans toutes ses disciplines. Au plus fort des activités de la firme dans ce programme, son personnel atteindra près de 300 employés.

L'activité intense générée dans la firme par le Programme d'assainissement facilite la mise en place de nouvelles disciplines en mécanique et électricité du bâtiment, télémétrie et contrôle, urbanisme, etc. De plus, son expertise reconnue dans le transport et le traitement des eaux usées est alléchante pour d'autres firmes démunies dans ce domaine, ce qui favorise des fusions potentielles.

Dès le début de 1980, le carnet de commandes de la firme pour des services en transport et assainissement des eaux usées est bien rempli et continue à chaque année de progresser. La firme procède alors au recrutement de nombreux ingénieurs spécialisés en environnement, dont Robert Gaudreau, Jean-Yves Lavoie, Richard Mercure, Robert Ducharme, François Bélanger, André Rainville, Normand Meunier, Bertrand Côté, Martine Codère et autres. Elle

Bien qu'excessivement occupée par le Programme d'assainissement des eaux usées, la firme continue d'oeuvrer et de se développer au cours des années 80 dans ses marchés traditionnels et dans ses nouvelles disciplines.

SUITE À LA PAGE 17



DJL

**L'équipe
de Construction DJL
vous félicite pour vos
75 ans de succès**

Construction DJL inc.

2300, chemin Bel Horizon, C.P. 1480
Sherbrooke (Québec) J1H 5L9
Tél : (819) 569-5923,
télé. : (819) 564-0468

Courriel : sherbrooke@djl.ca

**Construction d'infrastructures
commerciales, industrielles, municipales**

**Pavage de stationnements
commerciaux et industriels**

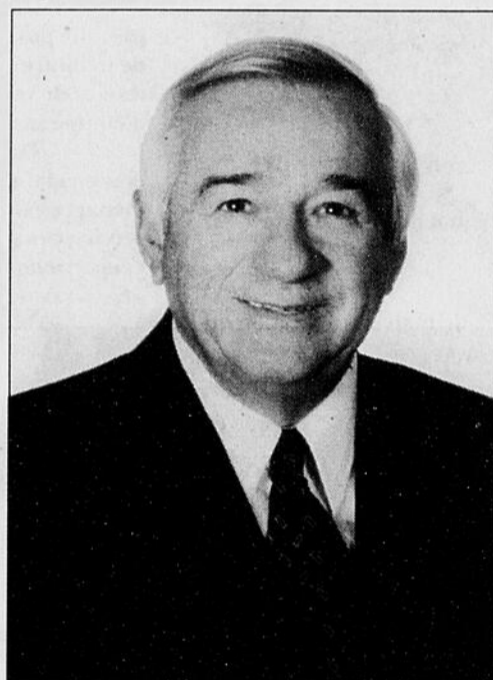
Vente : sable, pierre, gravier, asphalte

Excavation • Égoûts • Aqueduc

Licence R.B.Q. 8115-6291-32

094935

DES GENS VISIONNAIRES


**Denis Dumas
Ingénieur en structure**

ratoires de l'Estrie est créée et vient compléter les services offerts en génie civil. En 1986, les firmes dirigées par Denis Dumas sont fusionnées au Groupe Teknika.

Au sein du Groupe Teknika, Denis Dumas a occupé les postes de directeur bâtiment, vice-président bâtiment et président (1998 et 1999).

Denis Dumas est né à Granby le 6 janvier 1938. Fils de Lucien Dumas, employé à l'Impérial Tobacco, et de Louisa Dumas. Il a épousé Fernande Marquis le 4 juin 1960. De cette union sont nés deux enfants, Denis jr et Michèle. En 1983, Denis Dumas prend pour conjointe Pauline Cloutier, infirmière.

Denis Dumas a fait ses études collégiales chez les Frères du Sacré-Coeur. En 1962, il obtient un baccalauréat en sciences appliquées, option génie civil, de l'Université de Sherbrooke.

Dès sa graduation en 1962, Denis Dumas se joint au Groupe Dessau de Laval, à titre d'ingénieur de projet en structure. En décembre 1965, il se joint à la firme J.-F.-Mathys & associés, spécialiste en sols et fondations. En mai 1966, il s'associe à Gérald R. Scott, ing. pour fonder à Granby la firme Scott, Dumas & associés, laquelle deviendra plus tard Dumas, Tremblay, Lasalle. En mai 1967, la firme Les Labo-

En plus de ses fonctions d'ingénieur, directeur de projet et responsable de clientèle, Denis Dumas s'est impliqué activement au sein de la communauté d'affaires de Granby et de la société. Cette implication sociale se résume ainsi : président des Guépards de Granby (hockey jr) de 1968 à 1970. Président du Club des Francs en 1972. Capitaine de l'équipe de tennis du Québec aux Jeux du Canada à Burnaby, B.C. en 1976. Président et directeur du Comité d'urbanisme de la Ville de Granby de 1968 à 1996. Denis Dumas est nommé personnalité de l'année à Granby (1971). En 1972, il s'est également vu remettre une médaille de la Reine pour son dévouement à la communauté. En 1999, il se mérite le prix reconnaissance par les Anciens de l'Université de Sherbrooke pour son rayonnement dans la communauté, région Shefford/Brome-Missisquoi. Directeur de la Fondation de la Société zoologique de Granby de 1995 à 2002. Président de la campagne quinquennale de la Fondation du Centre hospitalier de Granby (2,5 M \$) en 2002. En 2000, élu au Temple de la renommée du Panthéon du tennis québécois à titre de bâtisseur.

Il est choisi l'ingénieur de l'année par ses pairs pour la région des Cantons de l'Est en 2002

JUBINVILLE &
MAILHOT
ARCHITECTES
30 RIOUX suite 201
SHERBROOKE
J1J-2W7 QUE
TEL: 566-2232



*Votre croissance est à l'image
du dynamisme
et du professionnalisme
qui vous caractérisent
et nous sommes heureux d'y être associés.*

*Félicitations
aux dirigeants et employés de
Teknika.*



SUITE DE LA PAGE 16

Les vastes territoires de la Montérégie et de la région de Montréal sont des cibles de choix pour la firme. En 1986, deux entreprises de Granby sont intégrées au GROUPE TEKNIKA, soit Dumas, Tremblay, Lasalle inc., firme spécialisée en génie civil, et Les Laboratoires de l'Estrée inc., firme spécialisée en géotechnique et contrôle de qualité des matériaux. Ces intégrations ont favorisé le développement des équipes de professionnels en place à Granby et Saint-Hyacinthe et de leur marché

local, tout en rapprochant le marché de Montréal des effectifs du GROUPE TEKNIKA.

C'est ainsi que Denis Dumas, Pierre Lasalle, Réjean Tremblay, Jean-Benoît Ducharme, Luc Bergeron, Elias Kassab et autres se sont joints à la firme.

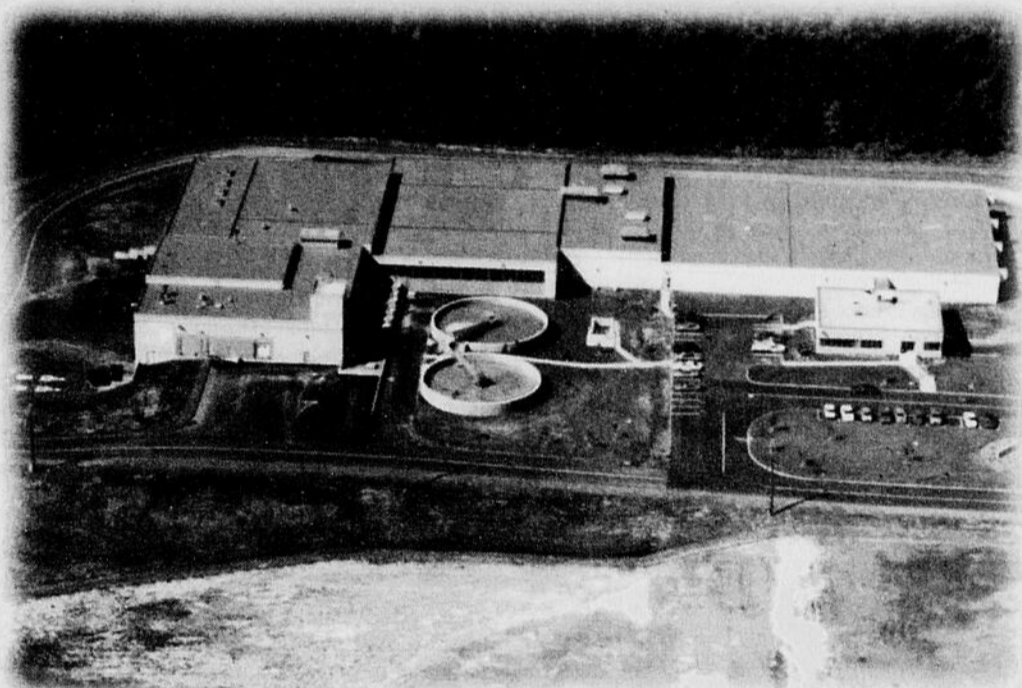
Au début de 1988, Jean-Marc Nadeau quitte le

GROUPE TEKNIKA pour des raisons de santé. Il est remplacé par André Roy à la direction de la division arpentage de la firme, qui devient la société Nadeau, Roy, Boisclair, arpenteurs-géomètres. En 1990, cette dernière intègre la société Côté, Perreault pour devenir la société Roy, Boisclair, Côté, Perreault.

Au début des années 90, le GROUPE TEKNIKA est réellement une firme multidisciplinaire jouis-

sant d'une solide expertise dans ses différents domaines de spécialité et d'une vaste clientèle localisée principalement de Montréal à Thetford Mines et du fleuve Saint-Laurent à la frontière américaine. Elle compte alors 260 employés et ses principaux champs d'action sont : génie municipal, traitement des eaux, ponts et ouvrages d'art, génie routier, structure, mécanique et électricité de bâtiment, urbanisme et aménagement du territoire, instrumentation, contrôles, arpentage légal et foresterie.

**Programme
d'assainissement
des eaux du Québec**



Station d'épuration de la région sherbrookoise.

À la fin des années 1970, seulement 2 % de toute la population du Québec était desservie par un réseau d'égout raccordé à une station d'épuration. Ce sont donc les eaux usées de 98 % de la population qui étaient rejetées sans traitement dans les lacs et cours d'eau du Québec. Plusieurs cours d'eau étaient devenus avec le temps des égouts à ciel ouvert. Les citoyens du Québec avaient perdu l'usage de nombreux plans d'eau et la pollution croissante constituait une menace pour la santé.

Au tournant de 1980, le ministre de l'Environnement du Québec, Marcel Léger, a mis en oeuvre un programme audacieux assurant les villes et villages du Québec d'une participation financière gouvernementale représentant 85 % à 95 % des coûts reliés à la construction d'ouvrages d'interception et de traitement des eaux usées.

Réalisations dans le cadre du programme d'assainissement

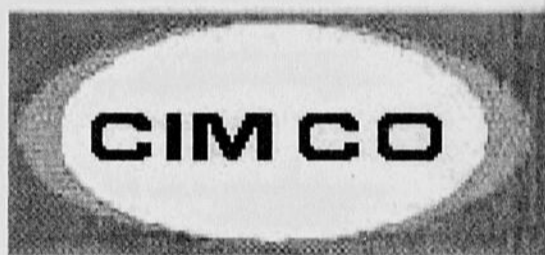
Au cours des années 1980 et au début des années 1990, le programme a généré des investissements de près de 7 milliards de dollars sur le territoire québécois.

En 2002, 99 % de la population du Québec est desservie par un réseau d'égout raccordé à une station d'épuration. Un peu plus de 600 stations d'épuration ont été construites au Québec, dont environ 440 sont de type étangs aérés, 40 de type boues activées, 13 de type physico-chimique et 9 de type biofiltration. Les autres stations sont de faible envergure et de différents types : étangs non aérés, roseaux, filtres, nouvelles technologies, champs d'épuration, etc.

**TECHNO
SPORTS**

Distributions Techno-Sports inc.

CONSULTANT
CLAUDE LEDUC, ING

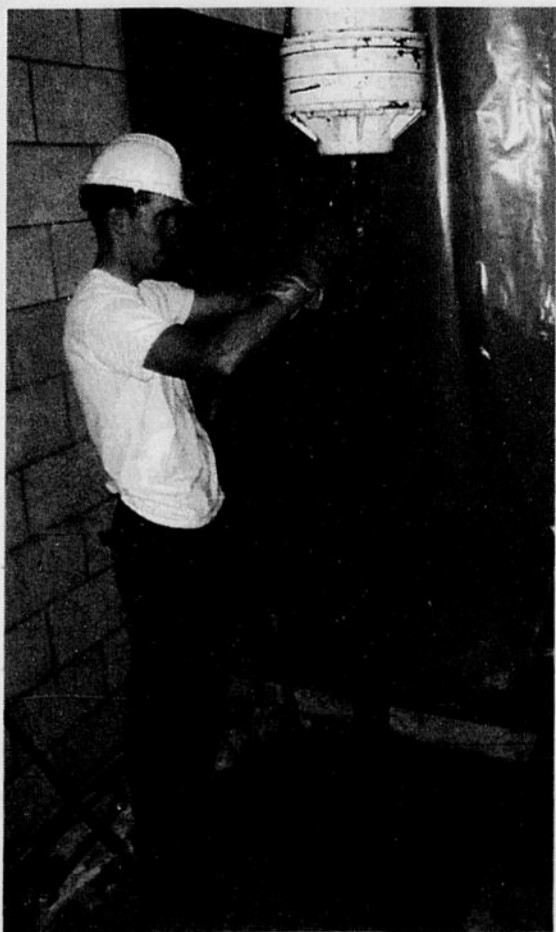


**Fiers partenaires du
Groupe Teknika**

Félicitations!

1 800 361-7805

www.techno-sports.com



Nous sommes heureux de nous associer au succès du
Groupe Teknika
Nous félicitons toute l'équipe pour sa réussite

**Prétech... spécialiste en pieux
depuis plus de 30 ans**

Fondations sur pieux et ancrages

- Stabilisation de fondation sur pieux d'acier
- Plan et support technique
- Pieux et ancrages vissés
- Installation rapide et professionnelle
- Fondations instantanées

**4800, rue St-Ambroise, Bureau 108
Montréal (Québec)
H4C 3N8**

**Téléphone : (514) 861-0030 • 1-800-387-8761
Télécopieur : (514) 861-9727
www.pretech.qc.ca**



RICHARD ROYER, HOMME DE VISION ET D'ACTION

Un texte de Nicole Robert

Le sport est une bonne école. Richard Royer a beaucoup fréquenté celle du tennis. Il y a appris des valeurs qui jalonnaient toute sa vie professionnelle : l'esprit de compétition, le travail d'équipe et la force de l'amitié. Tout au long de sa vie professionnelle, l'une ou l'autre de ces valeurs joueront un rôle important.

Ingénieur, ou le pouvoir de créer

Attiré par la profession d'ingénieur, elle lui permettra, projet après projet, d'imaginer et de réaliser des projets concrets. Diplômé de l'Université de Sherbrooke en génie civil en 1960, il poursuit ses études au MIT de Boston et joint les rangs de la firme Côté, Lemieux, Carignan et Bourque en 1961, et prend la direction du Service des structures et de la construction de bâtiments. Rapidement, il deviendra associé dans cette entreprise qui prendra le nom de Groupe Teknika au début des années 1980.

Modeste, ayant le regard plutôt porté vers l'avenir que vers le passé, Richard Royer n'aime pas beaucoup faire étalage de ses réalisations. Il a pourtant un faible pour quelques-unes d'entre elles, dont le Palais des sports et le Centre sportif de l'Université de Sherbrooke, le complexe sportif du Cégep de la rue Parc, comme il est tout aussi fier de certains ponts, polyvalentes et viaducs. Chaque fois qu'il se rend sur le campus de l'Université de Sherbrooke, l'ingénieur sherbrookoïse revoit, probablement avec une grande satisfaction, ses tout premiers projets : le pavillon Bourque et le pavillon central. « Ce sont là les premières structures que j'ai conçues. Ce qui m'a permis de réaliser que j'avais la possibilité d'influencer l'architecture des projets. »

Influencer, participer aux grands bouleversements techniques, industriels, éducationnels, commerciaux de cette période exaltante de la Révolution tranquille du Québec, l'entreprise sherbrookoïse entendait bien le faire. Autant l'effervescence se fait sentir au niveau politique québécois avec les idées de modernisme, de développement et d'exploitation de ses multiples ressources, autant elle est ressentie dans les bureaux de la firme sherbrookoïse qui sera partie prenante de cette période exaltante du développement de la province.

Des visions, des hommes, et des projets

Depuis sa fondation, l'entreprise a toujours eu à sa tête des dirigeants visionnaires aux racines bien ancrées dans leur milieu, sachant regrouper autour d'eux des professionnels compétents. Lorsque Richard Royer se joint à la firme, Jacques Lemieux, vient de succéder à Armand Crépeau. Sous sa gouverne, le Groupe Teknika calquera son développement sur celui de la province. De nombreuses alliances et associations stratégiques avec d'autres firmes d'ingénieurs spécialisés dans des domaines connexes amèneront les professionnels du Groupe Teknika à exercer leurs compétences dans les secteurs-clés de l'époque.



« Jacques Lemieux a été mon mentor, mon « père professionnel ». C'est lui qui nous encourageait à nous engager socialement, à collaborer à des causes. C'est ainsi que j'ai adhéré à la Chambre de commerce locale et que j'ai épousé des causes comme la Fondation de l'Université de Sherbrooke, le conseil d'administration du centre hospitalier de Sherbrooke et bien d'autres. J'ai noué dans ces organismes des relations d'affaires qui ont toujours été présentes dans ma vie professionnelle et des amitiés qui durent encore aujourd'hui. Chaque fois, le nom de Teknika a été une carte d'affaires respectée qui nous ouvrait bien des portes. » Pour Jacques Lemieux et ses collègues de l'époque, chacune de ces relations pouvait potentiellement projeter la firme dans une nouvelle direction. Et l'histoire lui a donné raison puisque c'est sous sa présidence que le Groupe Teknika a pris activement part au développement des routes et aux constructions majeures dans presque tout le Québec.

Les années de présidence : viser plus haut

Peu de temps après que la firme eut adopté le nom de Teknika, Richard Royer accède à la présidence, en succession de Jacques Lemieux. « J'ai été pendant de nombreuses années le bras droit de Jacques Lemieux, lui succéder s'est fait tout naturellement. À ce moment-là, j'avais une idée en tête : amener la firme à relever de plus grands défis, à se mesurer aux meilleurs et étendre son rayonnement bien loin des frontières municipales et régionales. Pour y parvenir, il fallait consolider encore davantage le réseau d'alliances et faire nos preuves sur des projets d'envergure. C'est à ce moment que nous avons décidé de nous implanter à Montréal. C'était plus facile de compétitionner avec les plus grands en

étant sur leur terrain. Comme il était plus facile de recruter un personnel de haut niveau en ayant pignon sur rue à Montréal. »

Choisir les bons partenaires d'affaires, s'adjoindre un personnel de haut niveau, cultiver les relations intéressantes, anticiper les axes de développement, ainsi s'explique le succès de l'entreprise depuis sa création. Cette capacité de pressentir ce qui sera d'actualité dans les mois et années à venir se vérifie aisément dans le dossier du traitement des eaux.

« Nous étions vraiment visionnaires à l'époque lorsque nous parlions d'assainissement des eaux auprès des municipalités. Nous devions même les visées gouvernementales. Nous avions des gens en place qui croyaient en la nécessité de traiter les eaux usées. C'était un défi intéressant à relever que nous avons pu mener à bien grâce à nos solides relations avec le monde municipal. »

La force d'une région et de ses gens

La firme Teknika a toujours entretenu des relations privilégiées avec les dirigeants municipaux, travaillant avec eux à la réalisation de projets d'envergure tels des ponts, des infrastructures, des bâtiments multifonctionnels, etc. « Nos relations avec le monde municipal tenaient plus de la grande famille que de relations strictement professionnelles. Nous y avons cultivé des amitiés durables. »

La force de ces relations d'affaires tient beaucoup à la capacité de concertation du milieu. « Lorsque je dis aux gens que je côtoie à Montréal que nous pouvons, en quelques coups de téléphone, rejoindre les personnes d'influence de la région et

organiser un dîner d'affaires deux ou trois jours plus tard, ils n'en reviennent pas. C'est là la force de la région : sa capacité à se mobiliser rapidement et à bien se connaître. » C'est grâce à cette facilité de concertation qu'il a toujours été possible pour les dirigeants du Groupe Teknika d'être partie prenante du développement de la grande région sherbrookoïse.

Quand il quitte la présidence, en 1998, Richard Royer garde un lien privilégié avec l'entreprise : « Comme j'avais développé le secteur industriel, je suis demeuré partenaire avec Teknika pour continuer à assurer le service de génie industriel auprès de compagnies québécoises majeures. Nous travaillons en partenariat avec nos clients. Nos spécialistes en ingénierie sont partie prenante des décisions d'agrandissement, de modification de vocation, d'aménagement des bâtisses de nos clients. »

Un dernier projet...

On pourrait croire qu'en 1998, lorsque M. Royer quitte la présidence de l'entreprise, l'idée de la retraite exercerait quelque attrait sur lui. Loin de là ! L'esprit de compétition et de défi anime encore beaucoup trop l'ingénieur pour qu'il tire sa révérence. Les destinées de l'entreprise étant entre bonnes mains, avec le président actuel, M. Wilfrid Morin, Richard Royer peut encore une fois se mesurer à ce que certains pourraient considérer comme un challenge insurmontable : une technologie pour le traitement du purin de porc. « Ce projet est très emballant. J'y découvre tout le monde agricole, ses artisans qui sont à la tête de véritables entreprises. Ce sont des gens fort entreprenants, que j'ai plaisir à découvrir. »

Bien que toujours présents dans sa vie, les sports et les voyages intéressent moins l'ex-président de Teknika. Sa véritable priorité, sa famille : son épouse, ses deux enfants et ses quatre petits-enfants. « Nos enfants ont toujours eu toute notre attention, malgré nos occupations. Comme j'arrive assez facilement à séparer travail et famille, on a toujours été très présents pour eux. Et maintenant, c'est avec mes petits-enfants que j'aime passer du temps. »

Malgré les possibilités qui auraient pu s'offrir à ses enfants s'ils avaient opté pour la profession d'ingénieur comme leur père, jamais il n'a tenté d'influencer leur choix de carrière. « J'avais bien apprécié que mon père à l'époque nous laisse le choix de faire ce que nous aimions et n'insiste pas pour que nous collaborions à l'entreprise familiale, et j'ai tenu à faire la même chose avec mes enfants. Chacun à suivi sa voie avec succès. »

L'avenir de Teknika, Richard Royer l'entrevoit avec son optimisme naturel : « Ce qui a conduit l'entreprise où elle est aujourd'hui : un travail fait par des professionnels, des prix raisonnables, de solides relations avec les clients, et un haut niveau de diversification des champs d'action constituent la meilleure garantie de succès et de prospérité pour les années à venir. »

DES GENS VISIONNAIRES

Né à Sherbrooke le 14 décembre 1936. Fils de Henri Royer et de Georgette Beaulieu. En 1960, il épouse Pierrette Thibault. Le couple a 2 enfants : Lyne et Charles.

Diplômé de l'Université de Sherbrooke en génie civil (1960), il poursuit sa formation au Massachusetts Institute of Technology (M.I.T.) de Boston dans une spécialisation en bâtiment et construction (structures d'acier) qu'il termine en 1961.

Il se joint à la firme Côté, Lemieux, Carignan et Bourque, ing. en 1961 où il devient rapidement associé. Il occupe le poste de président du Groupe Teknika de 1984 à 1998. Au début de sa carrière, il enseigne bénévolement pendant plusieurs années à la Faculté des sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke.

En plus de ses fonctions d'ingénieur, directeur de projet et responsable de clientèle, M. Royer s'est impliqué activement au sein de la communauté d'affaires

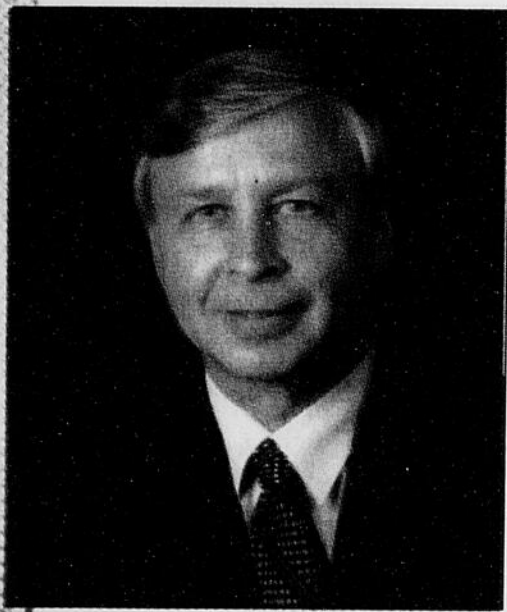
et de la société, autant à Sherbrooke qu'en province. Cette implication sociale se résume ainsi : membre du conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke; membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce de Sherbrooke; membre du conseil d'administration du Centre hospitalier Hôtel-Dieu de Sherbrooke; membre du conseil d'administration de l'Institut universitaire de gérontologie de Sherbrooke; membre du conseil d'administration du Centre régional d'entrepreneuriat technologique depuis sa fondation et président de 1996 à 2000; membre du conseil d'administration de l'Association des ingénieurs-conseils du Québec depuis 1989 (administrateur de 1989 à 1992, vice-président en 1992, président de 1993 à 1994 et membre du comité consultatif depuis 1995); membre du conseil d'administration du CERIU à titre de représentant de l'AICQ; membre du conseil d'administration du CHUS (Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke) en tant que vice-président de 1996 à 2002; membre du conseil d'administration du Centre pour

l'avancement des technologies environnementales (Enviro-Access) depuis 2000; administrateur de la Fondation de l'Université de Sherbrooke et vice-président de la fondation de 1995 à 2002; membre du comité averseur du fonds DEC/Estrie de Développement économique Canada depuis 2000; vice-président du comité pour la tenue des Jeux du Québec à Sherbrooke, en 1996; membre du conseil d'administration de la Société de développement économique de Sherbrooke (SDES) depuis 2002; président du Groupe d'action pour l'avancement technologique de l'Estrie depuis 2002.

M. Royer a également été membre de plusieurs associations professionnelles et sportives, et a œuvré dans une multitude de comités.

En 1998, M. Royer s'est vu décerner un doctorat honorifique (honoris causa) ès sciences appliquées de la Faculté des sciences appliquées de l'Université de Sherbrooke.

En 2001, la Chambre de commerce de Sherbrooke lui a attribué le titre de Grand Estrien.



Richard Royer
Ingénieur civil

BRAVO

pour vos

75 ans !

**GROUPE
Plombaction**

Nous sommes fiers de participer
à votre succès.



Tél. : (819) 752-6064

Télec. : (819) 752-3039

Courriel : plombac@biz.videotron.ca



LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans

UNE CARRIÈRE RICHE EN ACCOMPLISSEMENTS ET EN ÉPANOUISSEMENT...

En 1972, l'actuel président de Teknika, Wilfrid Morin, faisait son entrée à la firme d'ingénierie

Un texte d'Annie Melançon

Déjà 31 ans au service de Teknika... quelle longue et belle carrière pour Wilfrid Morin, nommé président de cette firme d'ingénierie en 2000! « Quand je regarde en arrière, j'y vois une carrière trépidante, valorisante. Je n'aurais pu souhaiter mieux, tant professionnellement que personnellement! », de lancer M. Morin qui, à 54 ans, est toujours animé de la même flamme lorsqu'il parle de son travail, de son entreprise.

Un stage qui ouvre de grandes portes

Pour Wilfrid Morin, Teknika, c'est bien plus qu'un lieu de travail... « J'ai toujours apprécié les valeurs que portait l'entreprise, à mes débuts comme aujourd'hui. Des valeurs de respect de la personne, de travail d'équipe, de développement de l'employé. Lors de mon entrevue, en 1972, j'avais d'ailleurs ressenti l'importance accordée aux valeurs humaines. C'est ce qui avait fait pencher mon choix, à l'époque, pour la firme », rappelle M. Morin.

Diplômé en ingénierie de l'Université de Sherbrooke et détenteur d'une maîtrise en traitement des eaux de l'Université de Waterloo, le jeune Wilfrid Morin est en effet un candidat fort recherché. Mais ce Drummondvillois d'origine a déjà une petite idée d'où il aimerait oeuvrer... « J'ai fait partie de la première cohorte d'étudiants au régime coopératif à l'Université de Sherbrooke et c'est d'ailleurs à l'occasion d'un stage à la ville de Sherbrooke que j'ai trouvé ma véritable vocation; moi qui me dirigeait à l'origine en structure, j'y ai découvert le génie municipal. »

Surtout, lors de ce stage, Wilfrid Morin y a rencontré Jacques Lemieux, un ingénieur qui fut pour beaucoup dans les succès de Teknika et qui deviendra son mentor. « Jacques Lemieux m'a influencé tant par ses réalisations professionnelles que par son engagement dans le milieu. Il fut pour moi un modèle; d'ailleurs, j'ai suivi ses traces à plusieurs niveaux », souligne M. Morin.

Une expérience globale...

Comme ingénieur, Wilfrid Morin a pu développer son plein potentiel chez Teknika. « En fait, l'approche préconisée par Teknika nous permet de vivre une expérience globale. Ici, nous sommes plus que des ingénieurs; nous devenons des conseillers stratégiques qui accompagnent le client dans toutes les étapes de son projet, qu'il s'agisse de questions de zonage, de possibilité de subvention, de réglementa-



Un homme d'équipe, le président de Teknika, Wilfrid Morin (debout sur la photo) travaille en étroite collaboration avec les divers membres de son personnel.

tions gouvernementales, etc. Cette ouverture et cette capacité de conseiller nous ouvrent ainsi la porte à des projets très variés, sans compter que pour le client, nous devenons très intéressants, car nous pouvons aller plus loin que les travaux d'ingénierie. »

Très axée sur la formation et sur l'utilisation d'outils à la fine pointe, la firme d'ingénierie Teknika pousse également très fort sur la diversification des expériences. « Au cours d'une année, notre équipe est confrontée à de nombreux projets, à différents défis. Ce sont donc des gens polyvalents, ouverts aux nouveaux défis, qui possèdent plus d'un champ de compétence. Ainsi, nous pouvons mieux nous adapter aux cycles du marché. Par exemple, lorsque j'ai été engagé, j'avais une spécialisation en traitement des eaux, mais comme les projets de ce type étaient peu nombreux à l'époque, j'ai travaillé dans d'autres secteurs, comme le génie routier », explique M. Morin.

On s'en doute, le travail routinier, la monotonie, Wilfrid Morin n'a jamais connu. « Je dirais même

que le rythme est plutôt sportif! Mais c'est ce qui rend ce travail si intéressant. »

... qui déborde de l'ingénierie

Au-delà des défis quotidiens en ingénierie, il y a une tout autre dimension qui enrichit la carrière de Wilfrid Morin : l'engagement social. Chez Teknika, le développement de la firme a toujours été étroitement lié à l'essor des régions où elle est implantée. Au fil des ans, par l'implication de son personnel, Teknika s'est ainsi retrouvée au coeur de plusieurs grandes causes qui ont fait avancer les Cantons-de-l'Est et le Québec.

« On le ressent dans chacun des endroits où nous avons un bureau. Cet engagement, nous le faisons tant pour le mieux-être de notre région que pour notre propre mieux-être, car une région en bonne santé économique aura automatiquement des projets à réaliser... L'implication d'entreprises privées comme la nôtre est cependant rarement reconnue à sa juste valeur. Pourtant, si on ne s'occupe pas du dévelop-

pement régional, personne ne le fera à notre place », signale Wilfrid Morin.

Le Sommet socioéconomique de l'Estrie et bien d'autres

Les plus beaux souvenirs de Wilfrid Morin au sein de Teknika sont d'ailleurs associés à ses différentes formes d'engagement. « Je me souviens notamment du Sommet socioéconomique de l'Estrie où j'avais été invité par le ministre Fréchette à assumer la présidence. En compagnie de Pierre Deland et de divers intervenants, nous avons accompli tout un travail de concertation, toujours dans le respect des participants. Toutes les strates de la société y étaient représentées, on y retrouvait des projets de tous les secteurs d'activité. Quelle année de travail et surtout, quels résultats : quelque 50 millions de dollars de retombée directe », raconte M. Morin.

Un autre effort concerté qui a apporté beaucoup de satisfaction à M. Morin fut la réalisation de la voie de contournement nord de la ville de Sherbrooke. Alors impliqué au sein de la Chambre de commerce, il a ainsi contribué, par son acharnement et sa ténacité, à permettre la concrétisation de ce projet majeur pour le développement de l'agglomération de Sherbrooke et de l'Estrie. Et ce ne sont là que quelques exemples de la contribution de M. Morin à la région estrienne.

Une histoire de succès à poursuivre...

Bref, depuis plus de 30 ans, l'expertise de Wilfrid Morin fut sollicitée de différentes façons, à différents niveaux, pour une carrière fort intéressante. « Comme professionnel, on ne demande pas mieux que d'aller au maximum de nos capacités et c'est cet esprit qu'on retrouve chez Teknika. » Une tradition que M. Morin entend bien poursuivre comme président. « Chaque membre du personnel est très important chez Teknika; nos ressources humaines constituent notre principal actif. En 1998, il y a eu l'établissement d'une coopérative qui a permis à plusieurs employés de devenir actionnaires de la firme. Pour les années à venir, nous souhaitons impliquer encore davantage nos employés, pour que tous bénéficient au maximum des retombées du succès de Teknika. Nous travaillons aussi très fort à maintenir un climat motivant, dynamisant et épanouissant », de conclure Wilfrid Morin.

DES GENS VISIONNAIRES

Né à Drummondville le 17 octobre 1948, Fils de Henri Morin, entrepreneur en maçonnerie, et de Rose Hélène Perreault, institutrice. Le 11 juillet 1970, il épouse Pauline Lemaire de Wickham. André Morin est leur seul enfant.

Diplômé de l'Université de Sherbrooke en génie civil (1971), il se spécialise par la suite en traitement des eaux à l'Université de Waterloo, Ontario, où il obtient une maîtrise en sciences appliquées en 1972. Il a obtenu, en 1970, le prix de l'Institut canadien des ingénieurs remis annuellement à l'Université de Sherbrooke et une bourse du Centenaire du Canada (pour 4 ans d'étude) en 1972.

Il se joint à la firme Lemieux, Royer, Donaldson, Fields et associés en 1972 et devient associé en 1974. Au cours de sa carrière comme consultant, il a développé une grande expertise dans les domaines du génie municipal, du génie routier et du traitement des eaux. Il a de plus occupé tous les postes de direction de sa firme, de directeur de service à directeur général et président depuis le début de l'an 2000.

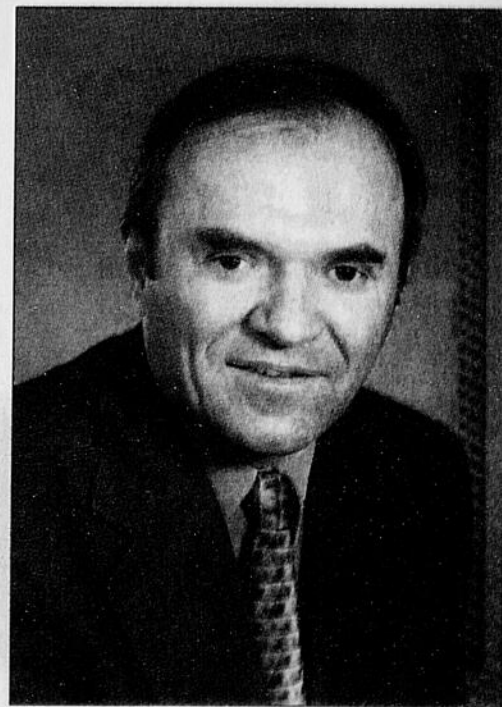
En plus de ses fonctions d'ingénieur, directeur de projets et responsable de clientèle, M. Morin s'est impliqué très activement au sein de la communauté d'affaires et de la société, autant à Sherbrooke qu'en province. Cette implication sociale se résume ain-

si : membre du conseil d'administration de la Société Innovatech Sud du Québec depuis 1999. Membre du conseil d'administration de l'Association des ingénieurs-conseils du Québec depuis 1999. Membre du conseil d'administration et vice-président de la Corporation de développement économique et social de Rock Forest depuis 1987. Membre du conseil d'administration de la Maison des jeunes de Rock Forest (1996-2000). Président du comité de relocalisation de la Maison des jeunes de Rock Forest (1994-1995). Président du Sommet socio-économique de l'Estrie (janvier 1985). Président de la Table de concertation régionale de l'Estrie (1984-1985). Membre du conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke (1984 à 1988). Président de la Chambre de commerce de Sherbrooke (1981-1982). Membre du conseil d'administration et vice-président de la Chambre de commerce de Sherbrooke (1976 à 1983). Membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce de la province de Québec en 1982. Président du comité administratif de l'aéroport de Sherbrooke (1981 à 1985). Membre du conseil d'administration de l'Association québécoise des techniques de l'eau (1977 à 1980). Directeur du comité d'hygiène et d'aménagement de la rivière Magog CHARMES (1977-1980). Président du Compton County Fish &

Game Club (1985-1986) et membre de ce club depuis 1976.

De plus, M. Morin s'est impliqué bénévolement et a été un acteur très important dans la concrétisation des dossiers suivants : maison des jeunes de Rock Forest construction neuve de plus de 200 000 \$ financée principalement par des commandites (1994-1995) Dossier dirigé par M. Morin. Sommet socio-économique de l'Estrie (retombées directes de plus de 50 000 000 \$) (1984-1985) M. Morin a été président du Sommet et président du comité ayant préparé la tenue du Sommet. Réaménagement complet de l'Aéroport de Sherbrooke (un projet de l'ordre de 3 000 000 \$) (1982) M. Morin était président du comité administratif de l'Aéroport de Sherbrooke. Contournement nord de Sherbrooke : prolongement de l'autoroute 10, de l'autoroute 55 à la route 112, à l'est de Fleurimont (un projet de 36 000 000 \$) (1980-1988) M. Morin a été un intervenant de premier plan dans l'obtention de cette importante réalisation, et ce, en tant que président du comité ad hoc de la Chambre de commerce de Sherbrooke chargé de ce dossier.

M. Morin est également membre de plusieurs associations professionnelles et sportives, et a oeuvré dans une multitude de comités.



Wilfrid Morin
Ingénieur civil, M.Sc.A.

Nos hommages à toute l'équipe de TEKNIKA Inc. et à 75 ans de dynamisme renouvelé.



Centre d'affaires Sherbrooke, 2665, rue King O., bureau 201 (819) 823-5905

Une équipe de spécialistes
AU SERVICE DES PME

Le conseiller de RBC Banque Royale vous offre des renseignements et des conseils avisés sur de nombreux sujets touchant vos affaires. Il vous aide à mettre au point votre plan d'exploitation ou à prendre des décisions importantes pour vos finances ou vos placements.

www.rbcbanqueroyale.com/pme



LA PÉRIODE CONTEMPORAINE (1998-2003)

À la fin de 1997, Richard Royer quitte la présidence du GROUPE TEKNIKA à la suite de 14 ans d'excellent travail à ce poste. Il profite de cette occasion pour se consacrer à des clients industriels importants de la firme et pour s'impliquer davantage dans le développement économique de l'Estrie.

Le tandem Denis Dumas, président, Wilfrid Morin, vice-président et directeur général, prend la relève de Richard Royer et entreprend une transformation majeure de l'entreprise. La structure corporative de l'entreprise, son organisation, son actionnariat (incluant la convention d'actionnaires) et ses opérations sont revus et complètement modifiés. Une nouvelle philosophie de gestion des affaires et des ressources humaines est mise en place. Une toute nouvelle équipe de direction est formée par Martine Codère, Yvan Dault, Reynald Castonguay, Marc Tremblay et Ronald Blanchard. Au début de

1998, plus de la moitié du capital-action de l'entreprise est racheté et revendu à de nouveaux actionnaires issus du personnel-clé de la firme. De plus, l'actionnariat devient accessible à l'ensemble des employés par l'entremise d'une coopérative d'employés, et ce, sans aucune discrimination de poste occupé.

La mise en place de la coopérative d'employés constitue une innovation dans l'industrie du génie-conseil. L'intérêt du personnel pour celle-ci dépasse les prévisions de la direction. Avec près de 13 % du capital-action de l'entreprise, les employés, par le biais de cette coopérative, possèdent le portefeuille d'actions le plus important parmi tous les actionnaires de la firme.

La mise en place de la coopérative d'employés constitue une innovation dans l'industrie du génie-conseil. L'intérêt du personnel pour celle-ci dépasse les prévisions de la direction. Avec près de 13 % du capital-action de l'entreprise, les employés, par le biais de cette coopérative, possèdent le portefeuille d'actions le plus important parmi tous les actionnaires de la firme. La coopérative occupe également un siège au nouveau conseil d'administration de l'entreprise. Cette heureuse initiative a pour effet de mobiliser le personnel de la firme et de renforcer son sentiment d'appartenance.

Afin d'assurer sa rentabilité et ainsi récompenser correctement le capital investi, la firme se dote de procédures de gestion avant-gardistes pour l'industrie du génie-conseil. Désormais, un plan d'affaires détaillé avec des objectifs précis est adopté par l'ensemble des actionnaires au début de chaque an-

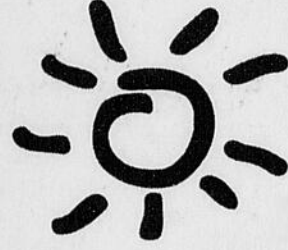
née et des outils sont disponibles pour suivre l'évolution des affaires de l'entreprise et garder le cap. Dès la première année d'opération (1998) de la nouvelle organisation, le plan d'affaires et ses objectifs ont été rencontrés.

À compter de 1998, l'entreprise investit massivement dans la mise à niveau de son parc informatique (technique et de gestion), dans l'acquisition de logiciels de pointe et dans le développement de son personnel. Ces hauts niveaux d'investissement sont maintenus à chaque année par la suite.

Tous ces changements profonds contribuent à relancer l'entreprise et à lui permettre d'envisager la croissance.

SUITE À LA PAGE 21

LA PASSION DES GENS!



Félicitations!

Partenaires du groupe TEKNIKA, nous reconnaissons le travail et l'engagement des gens qui ont su contribuer au caractère innovateur, visionnaire et distinctif de votre entreprise. Mille fois bravo et bonne continuité dans la réalisation de vos rêves!

Vivez l'aventure Adecco!

Recrutement et sélection de personnel, Évaluation de potentiel, Reconnaissance des personnes, Formation et développement des leaders, Relève (identification, évaluation et développement)

Adecco Sherbrooke
Téléphone : (819) 346-9922

Adecco Granby
Téléphone : (450) 375-8788

Adecco Saint-Hyacinthe
Téléphone : (450) 771-1553

Adecco Services-conseil
Téléphone : (514) 845-8299

www.adecco.qc.ca

Adecco

Votre partenaire en ressources humaines



Le comité exécutif de Teknika, composé, à l'avant, de Marc Tremblay (vice-président opérations), Wilfrid Morin (président) et Reynald Castonguay (vice-président ingénierie-construction et projets spéciaux); à l'arrière : E. Jacques Tremblay (vice-président développement) et Ronald Blanchard (vice-président finances et administration).

L'EXCELLENCE RECONNUE

2003 - Distinction Gustave-Prévoist
décernée par RÉSEAU Environnement

2002 - Prix Reconnaissance Estrie pour l'entreprise de service
décerné par la Chambre de commerce de Sherbrooke

2002 - Prix de l'innovation technologique en infrastructures
décerné par le CERIU et le ministère des Affaires municipales du Québec pour la reconstruction du pont du rang 6 au-dessus de la rivière Nicolet à Wotton

2001 - Prix de l'innovation technologique en infrastructures
décerné par le CERIU et le ministère des Affaires municipales du Québec pour l'usine de filtration biologique de la ville de Waterloo

1999 - Mention d'honneur accordée par l'Institut canadien de la construction en acier
pour la structure d'acier arborescente érigée au Student's Center de l'Université Bishop's à Lennoxville

1998 - Prix innovation (de l'ARCUS) et Prix du mérite (CPCA-ACI)
décernés pour la construction d'un bâtiment (résidences d'étudiants) intégrant la technologie des coffrages isolants et dalles alvéolées en béton précontraint, et ce, pour l'École de technologie supérieure de Montréal

1998 - Mention d'honneur accordée par la PCI
(Precast/prestressed Concrete Institute) décernée pour la passerelle polyvalente en béton de poudres réactives réalisée pour la ville de Sherbrooke

1998 - Prix AQTR (Association québécoise du transport et des routes)
décerné pour la passerelle polyvalente en béton de poudres réactives réalisée pour la Ville de Sherbrooke



technicien

génie

civil & municipal

T. G. C. inc.

ENTREPRENEUR • AQUEDUCS • ÉGOUTS • VOIRIE

«Faisons bonne route... travaillons ensemble»

Nous sommes fiers de contribuer à vos réalisations depuis plus de 30 ans.

1304, rue des Sables, Sherbrooke (Québec), 566-8884

Roland Mongeau, Président



LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans

SUITE DE LA PAGE 20

Dès que l'entreprise retrouve son élan, la direction de la firme entreprend des démarches en vue d'intégrer à ses actifs d'autres entreprises et d'autres marchés. C'est ainsi qu'elle acquiert en 1998 Les Laboratoires Shermont inc., avec ses places d'affaires de Sherbrooke, Drummondville, Trois-Rivières et Saint-Hyacinthe, le Groupe Sogestec inc. de Victoriaville en 1998, le Groupe-Conseil Tredec inc. de Montréal en 1999, Intech Conception inc. de Sherbrooke en 2000, le Laboratoire Lavolette de Trois-Rivières en 2001 et les Consultants Gaétan Lapiere inc. de Victoriaville en 2003.

Avec ces intégrations, Éric Charron, Bruno Lapointe, Jocelyn Michaud, Denis St-Pierre, Paul-André Charron, E. Jacques Tremblay, Yves Pépin, Louis Crépeau, Richard W. Laliberté, Marc-André Harnois, Gaétan Lapiere et autres se sont joints au GROUPE TEKNIKA.

Au début de l'an 2000, Denis Dumas cède à Wilfrid Morin son poste à la présidence de l'entreprise. La direction de la firme subit alors une autre amélioration visant à la rendre plus performante, tant au niveau des ventes et de son développement qu'au niveau de ses opérations. Un comité exécutif composé du président et de quatre vice-présidents est institué, avec comme nouveauté pour la firme la mise en poste d'un vice-président développement, E. Jacques Tremblay, et d'un vice-président finances et administration, Ronald Blanchard.

Marc Tremblay, vice-président opérations, et Reynald Castonguay, vice-président ingénierie-construction et projets spéciaux, complètent ce comité.

Afin de développer le marché de l'ingénierie-construction, la firme crée, en 2000, Construction Teknika inc., une entreprise constituée de personnel provenant du secteur de la construction et dirigée

Les efforts et le travail acharné des professionnels de la firme réalisés depuis le début de 1998 portent fruit. Dès l'an 2000, le personnel de l'entreprise atteint 260 employés répartis dans neuf places d'affaires différentes. De nouveaux marchés et de nouveaux clients sont développés à chaque année, permettant de soutenir la croissance de l'entreprise.

par Reynald Castonguay, président, et Jacques Ste-Marie, directeur général.

En 2001, la firme regroupe dans la même place d'affaires de Montréal les effectifs provenant du Groupe-conseil Tredec et ceux provenant de Teknindustrie, tous deux déjà localisés à Montréal. Ce regroupement de près de 70 personnes permet de renforcer considérablement la présence de la firme à Montréal et facilite le développement de ce marché. La direction de cette place d'affaires est confiée à l'équipe de Yves Pépin, Louis Crépeau, Richard W. Laliberté et E. Jacques Tremblay.

Pour consolider sa présence dans la région du Haut-Richelieu, une place d'affaires est implantée en 2002 à Saint-Jean-sur-Richelieu. La vocation première de l'équipe localisée dans ce bureau est de réaliser les projets de recherche appliquée et de développement de nouvelles technologies de la firme, dont un procédé révolutionnaire de ventilation d'ateliers industriels de peinture.

Les efforts et le travail acharné des professionnels de la firme réalisés depuis le début de 1998 portent fruit. Dès l'an 2000, le personnel de l'entreprise atteint 260 employés répartis dans neuf places d'affaires différentes. De nouveaux marchés et de nouveaux clients sont développés à chaque année, permettant de soutenir la croissance de l'entreprise.

La firme, en constante évolution, réalise à chaque année des mandats de grande envergure et complexes, et ce, dans la plupart des principaux secteurs d'activité économique du Québec. Grâce à la relation de confiance maintenue depuis plusieurs décennies avec sa clientèle industrielle, elle réalise régulièrement des mandats dans les autres provinces canadiennes, aux États-Unis, en Europe et, récemment, en Asie.

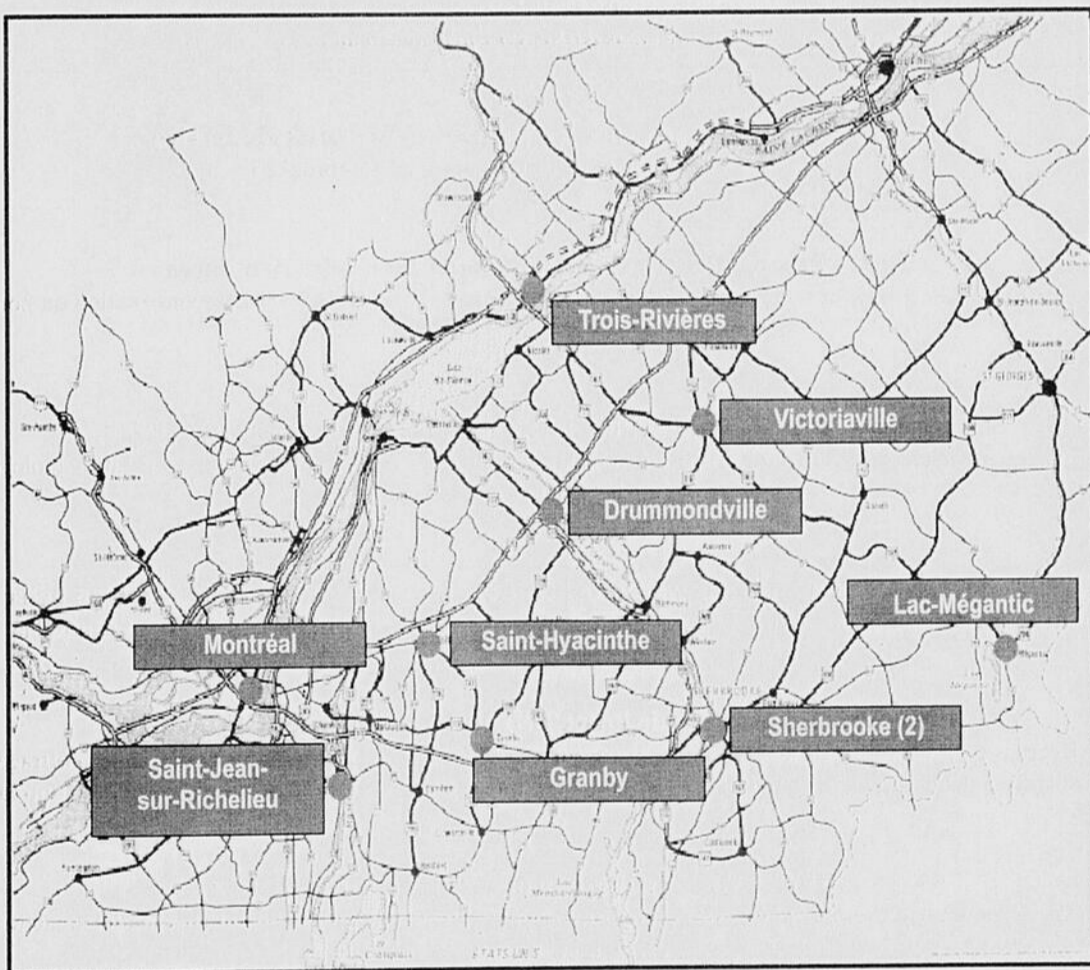
Son volume d'affaires se répartit pour environ 50 % dans le domaine privé, industriel et commercial et 50 % dans le domaine public et parapublic.

L'entreprise est très préoccupée par la qualité de l'environnement de travail de son personnel. Une attention particulière est accordée à la mise en pratique quotidienne par l'ensemble du personnel des va-

leurs qui ont porté l'entreprise depuis 1928; soit : respect de la personne, développement de la personne, travail d'équipe, satisfaction du client, loyauté et intégrité.

De nos jours, le GROUPE TEKNIKA se démarque nettement de sa compétition, spécialement par les particularités suivantes : TEKNIKA est une entreprise qui appartient à son personnel, opérant ainsi à livres ouverts. La firme produit dans chacune de ses places d'affaires le travail généré par la région qui lui est propre plutôt que de concentrer tout son personnel en un seul endroit, ce qui favorise l'emploi dans différentes régions. Une priorité importante est accordée au maintien d'un environnement de travail de haute qualité et au développement du personnel.

UNE PORTÉE PROVINCIALE... ET PLUS!



Le Groupe Teknika, ce sont aujourd'hui 10 places d'affaires réparties au Québec et 270 employés oeuvrant dans différents secteurs d'activité.



GROUPE
LECLERC
PIERRE LECLERC, ARCHITECTE

Félicitations pour votre
professionnalisme et bon
succès pour les années à venir

www.groupeleclerc.ca
(450) 443-4130
Saint-Hubert

094264

ELECTRONIQUE
INPRO

786 King Est, Sherbrooke (Québec) J1G 1C5, Tél. : (819) 564-2482 www.inpro.qc.ca

Votre gestionnaire informatique

Grandir avec vous

Félicitations pour vos 75 années d'innovation, de savoir-faire et de génie

LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans

GROUPE TEKNIKA

091693



LA CONTRIBUTION DE LA FIRME AU DÉVELOPPEMENT SOCIO-ÉCONOMIQUE

Fidèles à la tradition de l'entreprise et malgré le niveau très élevé d'activités de production au sein de celle-ci, les principaux actionnaires du GROUPE TEKNIKA ont continué de s'impliquer dans leur collectivité au cours de la période de référence (1983-2003), que ce soit au niveau de conseils d'administration ou de campagnes de financement d'institutions ou d'organisations de charité ou au niveau de comités et de conseils d'administration d'associations professionnelles.

À titre d'exemple, la contribution de Wilfrid Morin au développement socio-économique de l'Estrie au cours des années 80 mérite d'être soulignée. Il fut

un intervenant de premier plan pour l'obtention de la construction du prolongement de l'autoroute 10 (contournement nord de Sherbrooke), entre l'autoroute 55 et la route 112 à l'est de Fleurimont, ouvrage inauguré en 1987. Il a aussi été vice-président et président de la Chambre de commerce de Sherbrooke (1979-1983), président du Comité administratif de l'Aéroport de Sherbrooke (1981-1985), président de la Table de concertation régionale de l'Estrie (1984-1985), président du Sommet socio-économique de l'Estrie (janvier 1985), membre du conseil d'administration de l'Université de Sherbrooke (1984-1988), membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce du Québec (1982), mem-

bre du conseil d'administration et vice-président de la Corporation de développement économique et social de Rock Forest (depuis 1986).

Une autre contribution digne de mention est celle de Richard Royer au cours des années 90. Il fut membre du conseil d'administration de la Chambre de commerce de Sherbrooke, de l'Institut universitaire de gériatrie de Sherbrooke et du Centre régional d'entrepreneuriat technologique, président du Centre régional d'entrepreneuriat de 1996 à 2000, vice-président et président de l'Association des ingénieurs-conseils du Québec de 1992 à 1994, membre du conseil d'administration du CERIU, du CHUS

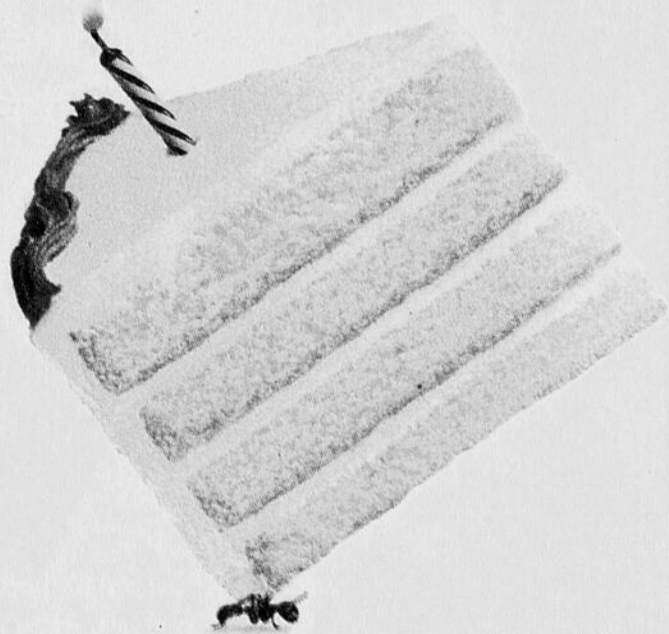
(Centre hospitalier universitaire de Sherbrooke), du Centre pour l'avancement des technologies environnementales (Enviro-Accès) et de la Fondation de l'Université de Sherbrooke.

Plusieurs autres actionnaires ou employés du GROUPE TEKNIKA se sont également impliqués et s'impliquent encore aujourd'hui dans leur milieu de vie, et ce, dans les différentes régions où la firme est implantée. Pour n'en identifier que quelques-unes, soulignons les implications de Denis Dumas dans la région de Granby, E. Jacques Tremblay dans la région de Montréal, Jocelyn Michaud dans la région de Victoriaville, Raymond Demers (a quitté la firme en 1996) dans la région de Sherbrooke, etc.

Il faut également mentionner les nombreuses contributions financières importantes de la firme faites à chaque année dans différentes campagnes de financement d'institutions ou d'oeuvres charitables et sa participation soutenue dans le programme coopératif de l'Université de Sherbrooke par l'embauche de stagiaires.

De nos jours, le GROUPE TEKNIKA se démarque nettement de sa compétition.

Par leur engagement personnel, les professionnels du Groupe Teknika ont pavé la voie au développement socio-économique des Cantons-de-l'Est et du Québec. Tout au long de ses 75 ans d'histoire, la firme a ainsi vu plusieurs membres de son équipe mettre à profit leurs compétences pour plusieurs causes. Le Groupe Teknika a également appuyé financièrement de nombreux organismes.



75 ans de savoir-faire ça se souligne !

TELUS Québec et le Groupe Teknika ont un point en commun : 75 ans de savoir-faire. Au fil des ans, vous avez su devenir un acteur important du développement socio-économique dans l'ensemble de la province. TELUS Québec est fière de mettre à votre portée une large gamme de solutions voix, données et Internet supportées par un réseau pancanadien réputé pour sa performance. Une expertise de haut niveau est pour nous, comme pour vous, gage de réussite pour l'avenir.

telusquebec.com

 **TELUS**^{MD}
le futur est simple™

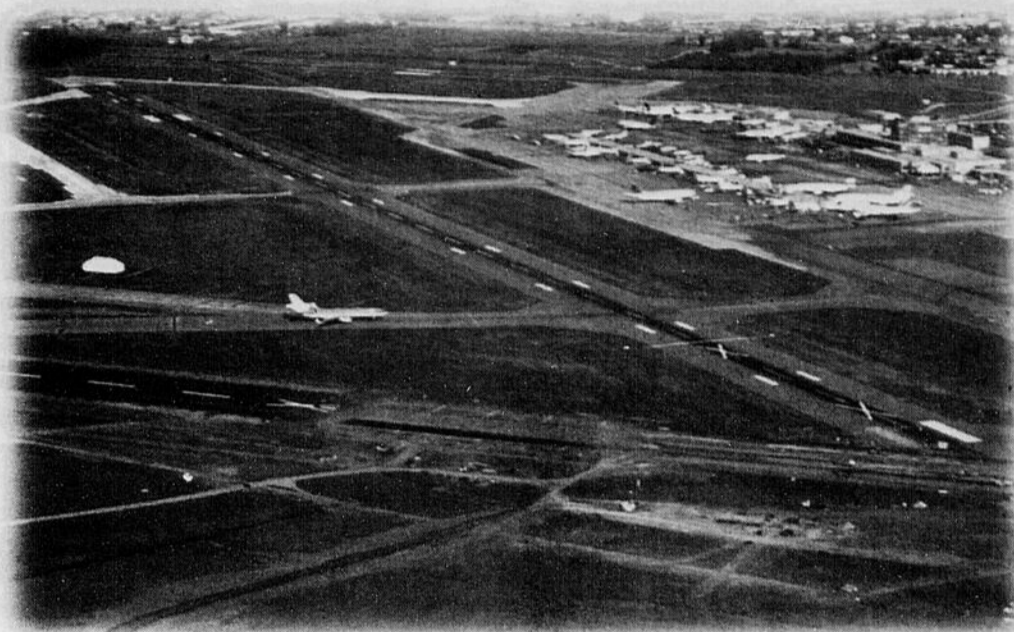


LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans

LES RÉALISATIONS DU GROUPE TEKNIKA, FIRME MULTIDISCIPLINAIRE (1983-2003)

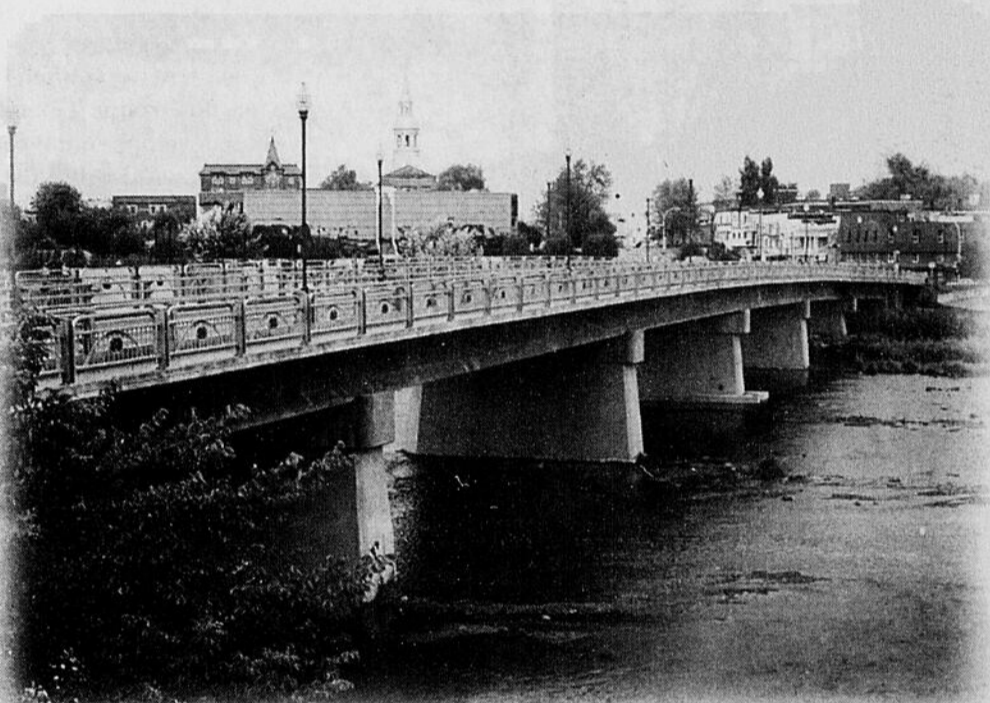
Les réalisations des 20 dernières années du GROUPE TEKNIKA sont tellement nombreuses et variées qu'il serait difficile de procéder à leur énumération. En voici quelques-unes parmi les plus significatives et représentatives du génie créateur et de l'entrepreneurship en place au sein de la firme.



Depuis 1985, Teknika a participé à la réalisation de plus de 40 millions \$ de projets aux aéroports de Montréal, dont celui de Dorval (photo).



Teknika a aussi aménagé à l'Amazoo de Granby un parc aquatique comprenant la plus grande piscine à vagues du Québec, une rivière d'aventures ainsi qu'une aire de jeux aquatiques, sans compter l'aménagement paysager et la planification de l'ensemble du réseau piétonnier.



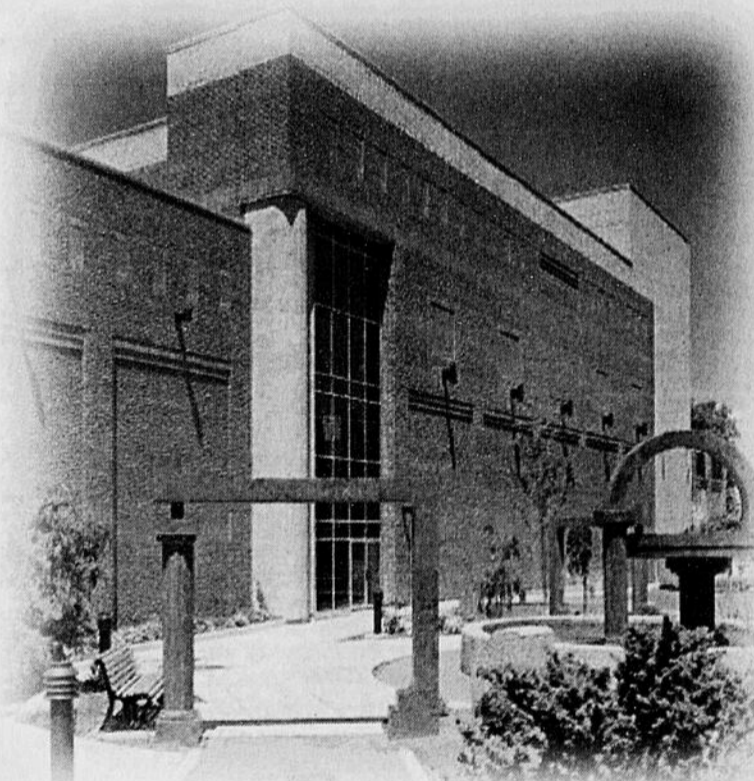
Pont Barsalou, Saint-Hyacinthe. Le projet consistait à la reconstruction complète de la culée sud, de la pile #3 et du tablier. L'approche du côté sud a également été modifiée. Le projet a été réalisé dans le cadre d'un protocole d'entente entre la ville et le MTO.



À l'Hôtel de ville de Montréal, le Groupe Teknika a réalisé des travaux d'éclairage architectural.



Usine de fabrication de wagons pour passagers - Bombardier Sifang Power Transportation Ltd, Qingdao en Chine. L'équipe de Teknika y a notamment réalisé la conception en mécanique, électricité, structure, architecture et les aménagements extérieurs des usines et bureaux.



Au Théâtre Palace, de Granby, on a procédé à la démolition d'une partie du bâtiment existant, à l'agrandissement et au renforcement de la structure existante. Notons qu'on a utilisé pour ce projet un procédé innovateur de climatisation avec réserve de glace pour économie d'énergie et des coûts d'opération.



150, RUE CHILD, COATICOOK, QC J1A 2B3 (819) 849-2721

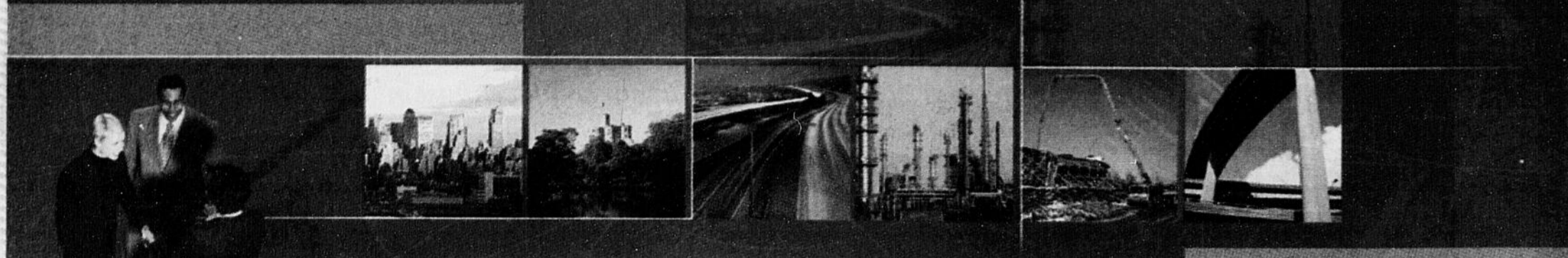
*À l'occasion du 75e anniversaire du Groupe Teknika,
les membres du conseil et la direction de la ville de Coaticook félicitent l'équipe
et leur offrent les meilleurs vœux de succès.*

*La ville de Coaticook et le Groupe Teknika sont partenaires depuis plusieurs années
et nous partageons une grande fierté des réalisations accomplies ensemble.*

Le conseil et la direction de la ville de Coaticook

LE POUVOIR DU GÉNIE

75
Depuis 75 ans



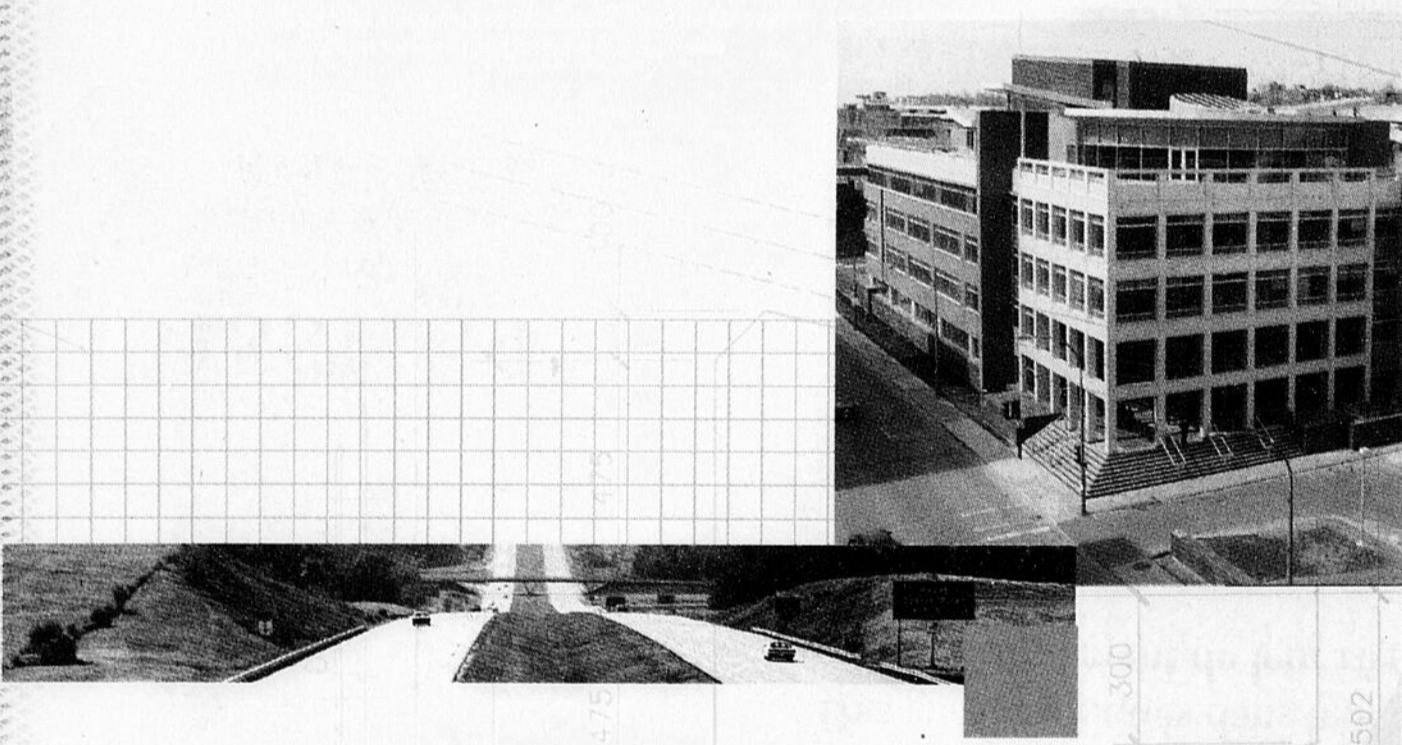
TEKNIKA

Teknika, c'est 270 personnes dans 9 places d'affaires...
fières de leur passé mais surtout tournées vers l'avenir!

Des gens impliqués dans leur milieu, qui participent
au développement de leur région!

MISSION

Entreprise performante en services d'ingénierie,
de consultation et d'ingénierie-construction,
Groupe Teknika est un partenaire dévoué à
l'atteinte des objectifs de ses clients.
Son approche globale et ses solutions
innovatrices assurent un résultat optimal.

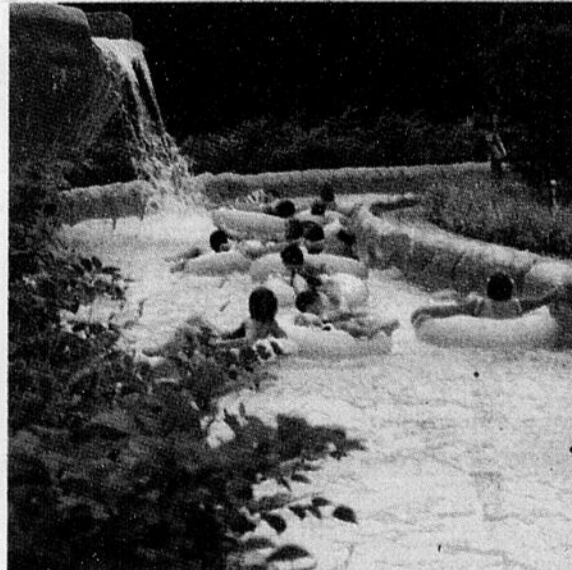
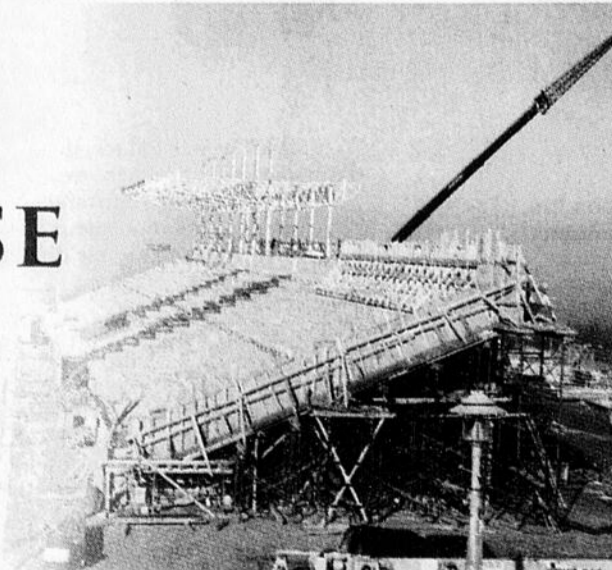


VALEURS

« Occuper un emploi chez Teknika
c'est en partager les valeurs :
le RESPECT et le DÉVELOPPEMENT
de la personne, l'INTÉGRITÉ,
la LOYAUTÉ, la SATISFACTION
DU CLIENT et le TRAVAIL D'ÉQUIPE. »

EXPERTISE

- Bâtiments
- Environnement
- Infrastructures urbaines
- Procédés industriels
- Transport
- Ingénierie des sols et matériaux



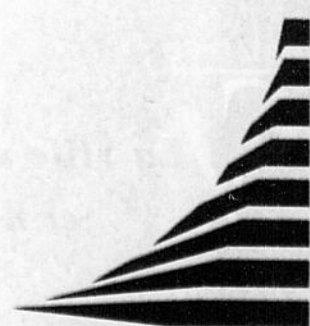
SERVICES

- Consultation
- Ingénierie
- Ingénierie-construction
 - Gérance de projet
 - Construction
 - Clés en main

PLACES D'AFFAIRES

- | | |
|--------------------|--------------------------|
| DRUMMONDVILLE | SAINT-HYACINTHE |
| GRANBY | SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU |
| LAC-MÉGANTIC | SHERBROOKE |
| MONTRÉAL | TROIS-RIVIÈRES |
| MONT-SAINT-HILAIRE | VICTORIAVILLE |

www.groupeteknika.com
1 800 567-6927



GROUPE TEKNIKA